



Comme l'écrit la couverture du n° 290 du magazine *Triathlète*, ce n'est pas faire injure à Paris d'affirmer que Nice est la capitale du triathlon français. Il y a plusieurs raisons à cela. Il y est né le **20 novembre 1982**. À l'époque c'était une « folie américaine ». Dans le *Nice Matin* du lendemain on pouvait lire : « L'entrepreneur Mac CORMACK et sa troupe de bateleurs ont réussi un joli coup. Hier à Hawaï, aujourd'hui à Nice. Venez voir les increvables... Mais ce défi à l'endurance, qu'a-t-il prouvé ? Rien. Sinon qu'on pouvait le faire et c'est tout !... Comment situer cette journée grimaçante de souffrances dans un contexte sportif ? Et puis, sont-ce réellement des sportifs ? Ou des bêtes à courir, à pédaler, à nager ? »

Pourtant, depuis 30 ans et la pugnacité de trois systèmes organisationnels successifs, le triathlon de Nice a grandi. Que dire des milliers de bénévoles qui l'ont bâti ? Année après année, ils étaient toujours plus nombreux, plus motivés pour hisser cette épreuve au firmament des organisations mondiales.

Que dire des centaines de milliers de spectateurs qui ont assisté admiratifs aux exploits des dizaines de milliers d'athlètes qui l'ont fait ? Si la souffrance est toujours au programme, ce ne sont sûrement pas des « bêtes » mais de véritables sportifs qui ont inscrit leur nom dans un classement. Peu importe la place, l'essentiel étant de le finir.

Que dire de la magie des duels que se sont livrés les élites de la discipline ? Que dire de leur ivresse de remporter cette épreuve au moins une fois dans leur vie ?

Depuis 30 ans, on restreint l'intérêt du triathlon de Nice au seul Longue Distance. C'est vrai qu'il fut le support du premier Championnat du Monde de la distance en 1994. C'est vrai que quatre autres titres mondiaux y furent attribués par la suite. C'est vrai qu'il est maintenant l'un des *Ironman* les plus denses au monde. Mais le triathlon de Nice, ce fut aussi, des triathlons et duathlons avenir à volo, deux Coupes du Monde sur Courte Distance, et c'est maintenant une étape du Grand Prix couplée à une épreuve Open accueillant plusieurs centaines de concurrents.

Alors oui ! Nice peut bien être la capitale du triathlon français.

*Ont travaillé sur cette compilation :*

*Isabelle CAMOUS - Françoise HUOT-JEANMAIRE - Frank GASQUET*

*Avec l'aide de*  
*Triathlète Magazine - 220 Mag - Nice Matin - France 2 - Tricclair*  
*La mairie de Nice - La société Triangle*  
*La F.F.TRI. - La Ligue Régionale Côtes d'Azur de Triathlon*

*Toutes les remarques, informations, anecdotes, vidéos, photos, affiches,... etc., libres de droit, pouvant améliorer la qualité et la précision de cet écrit, peuvent être adressées par email à la*

*Fédération Française de Triathlon :*

[contact@fftri.com](mailto:contact@fftri.com)

En cette belle matinée du **18 février 1978**, le capitaine de vaisseau **John COLLINS** ne sait pas encore qu'il va créer une discipline sportive à part entière et écrire la première page de son histoire. La seule chose qui le motive à cet instant est de savoir si cela est possible : lui en est persuadé, les autres le sont... un peu plus de 11h46'58'' plus tard quand **Gordon HALLER** franchit la ligne d'arrivée. Cette année-là, le retentissement médiatique est minime.

L'année suivante, est-ce la première participation d'une femme qui motive à nouveau **John COLLINS** ? Probablement pas. Mais cette fois, **Lyn LEMAIRE** et les 14 autres « finishers » provoquent un fort mouvement médiatique. Cela ne fait pas la « une », mais tous les médias en parlent.

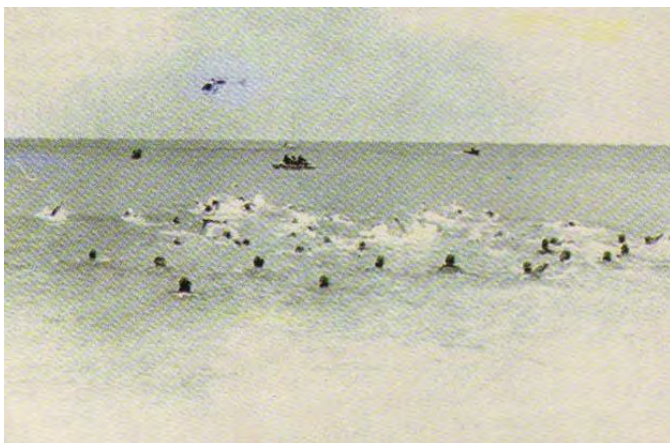
En **1980**, **John COLLINS** jette l'éponge et **Valérie SILK** prend le relai. Ses liens avec la chaîne de télévision *ABC*, entraînent un afflux de participation, et une couverture médiatique beaucoup plus intense, sans commune mesure avec les éditions de **1980** et **1981**.

Ainsi, durant trois ans, les triathlons se multiplient aux États-Unis. En Europe, certains pays se mettent au diapason à compter de **1980** et surtout **1981**, mais ces épreuves restent confidentielles. Le journaliste européen est bien moins sensible au sensationnel que son confrère américain...

Le **6 février 1982**, lors de la 5<sup>ème</sup> édition du triathlon d'Hawaï, le film du calvaire de **Julie MOSS** franchissant la ligne d'arrivée en rampant, fait le tour de la planète médiatique. Serait-ce le catalyseur que certains attendaient ? **Mark MAC CORMACK**, qui dirige l'*International Management Group (IMG)*, société organisatrice d'événements sportifs, n'y reste pas insensible. Il a des relations avec *CBS*, la chaîne de télévision concurrente d'*ABC* qui truste la quasi totalité des épreuves américaines. La discipline l'attire comme bon nombre de sportif de l'époque, mais organiser aux États-Unis ne ferait que souligner le retard pris par la chaîne *CBS* sur le sol américain. Il faut faire du nouveau. Comme beaucoup de ses concitoyens, il a été marqué par le mariage de **Grâce KELLY** avec le **prince RAINIER**. Pourquoi ne pas organiser un triathlon sur le rocher ?

#### Triathlon de Nice 1982

**M**ark MAC CORMACK prend des contacts pour organiser un triathlon à Monte-Carlo. Dans son esprit, la côte d'Azur doit être pour l'Europe ce qu'Hawaï est devenu pour les États-Unis. La mort de la **Princesse GRÂCE**, le **14 septembre 1982**, annihile tout son plan, mais il se refuse à repousser encore son projet. Après une courte réflexion et quelques contacts téléphoniques, l'événement se déplace du rocher sur la promenade des Anglais à Nice.



20 novembre 1982 - ↑ La natation de Nice 1982  
Il n'y a pas foule.  
(Document fourni par Triathlète n° 23)

L'eau est à 14°C en cette fin d'année. Nager 1.500 mètres dans ces conditions est au-delà des forces de **John HOWARD** qui abandonne frigorifié. L'anglais **Michael FLAHERTY** sort le premier de l'eau.

20 novembre 1982 - → Patrick JAUD  
Un des anonymes du jour.  
(Document fourni par Triathlète n° 23)

Ils sont cinquante-sept, ce **20 novembre 1982**, au départ du 1<sup>er</sup> Triathlon de Nice. Seuls dix azuréens (neuf hommes et une femme : **Majo BOUTELEUX**) relèvent le défi anglo-saxon, dont **Georges DAUDU** : « Pourquoi ? Pour prouver que les américains ne sont pas les seuls à pouvoir réaliser une pareille performance ».



20 novembre 1982 - ↑ Majo BOUTELEUX  
La première triathlète française.  
(Document fourni par Triathlète n° 23)

Il est rapidement dépassé en vélo par le hollandais **Axel KOENDERS** qui fait durer le suspense pendant les 100 kilomètres du parcours.

Le marathon aura raison de ses forces. **Mark ALLEN** le passe, puis **Scott MOLINA**, **Scott TINLEY**, **Jeff TINLEY** (le frère) et encore quelques autres. Le premier européen est un hollandais, **Jim KOSTER**, qui termine 7<sup>ème</sup>. Le premier français, **Jean-Paul THEULIN**, est 15<sup>ème</sup> (8h14'12'').

Chez les femmes, c'est **Lyn BROOKS** qui l'emporte en 7h40'44''. Mais les curieux venus voir cette étrange épreuve n'ont d'yeux que pour **Majo BOUTELEUX**, la première triathlète française, qui termine la course en 10h41'37''.

Podium Individuel Homme			Podium Individuel Femme	
1	Mark ALLEN	6:33:52	Lyn BROOKS	7:40:44
2	Scott MOLINA	6:41:50	J DAHKLOETTER	
3	Scott TINLEY	6:45:50	S EDWARDS	8:06:50

Il y a dix-sept abandons... et sept transports à l'hôpital !

Le lendemain dans *Nice Matin* on peut lire : « *L'entrepreneur Mac CORMACK et sa troupe de bateleurs ont réussi un joli coup. Hier à Hawaï, aujourd'hui à Nice. Venez voir les increvables... Mais ce défi à l'endurance, qu'a-t-il prouvé ? Rien. Sinon qu'on pouvait le faire et c'est tout !... Comment situer cette journée grimaçante de souffrances dans un contexte sportif ? Et puis, sont-ce réellement des sportifs ? Ou des bêtes à courir, à pédaler, à nager ?* »

Peu de français échappent au reportage d'Antenne 2 diffusé le **11 décembre 1982** dans l'émission *les Jeux du Stade*. Des cinquante-deux minutes retransmises, **Jacques BELIN** (critique à *Télérama*) écrit : « *C'est sans doute aussi un record de mauvais goût.* » ou « *À trop vouloir prouver, on risque d'atteindre le contraire du but recherché* ». En fait, il prédisait la limite de son analyse.

## Triathlon de Nice 1983

**D**e toutes les éditions du triathlon de Nice, **1983** est la plus « confidentielle ». Aucun magazine spécialisé, que se soit *Triathlète*<sup>1</sup> ou un autre, n'a relaté cette course. Seuls, un article dans *Nice Matin* et un reportage d'*Antenne* <sup>2</sup> de 52 minutes « **Abandonner serait encore plus dur** » réalisé par **Jean-Paul JAUD** et commenté par **Gilles COZANET** et **Thierry ROLAND**, font mémoire.

Ils sont 221 inscrits, mais seuls 205 prennent le départ de cette 2<sup>ème</sup> édition du triathlon de Nice, dont les distances ont changé. La natation est plus longue<sup>3</sup>, comme le parcours cycliste, mais la course à pied ne comprend plus que 32 kilomètres.

9h00, le départ est donné à l'Opéra plage, dans une eau est beaucoup plus chaude qu'à l'édition précédente. Aussi, l'impact de la partie natation, toujours effectuée sans combinaison, n'a pas les mêmes conséquences sur les organismes et le déroulé de course. **Dave SCOTT** est le plus prompt à partir, et passe la première bouée en tête. **Scott MOLINA** puis **Mark ALLEN** le dépasse sur la longue partie parallèle à la plage. L'anglais **Michael FLAHERTY** premier en **1982**, est ici 4<sup>ème</sup>. Rien ne change jusqu'à la sortie de l'eau. **Scott MOLINA** termine en 35'35". **Mark ALLEN** est à 8", **Dave SCOTT** et **Michael FLAHERTY** sont à 45" et... **Jann GIRARD**, la 1<sup>ère</sup> féminine, est à 50".

Un vestiaire sous la promenade des anglais est prévu, mais ni les premiers... ni la première **Jann GIRARD**, ne l'utilisent, préférant se changer directement dans le parc à vélo, en gardant le maillot de bain. À une époque où l'obligation de respect des convenances n'est pas encore inscrite dans la réglementation encadrant le triathlon... d'autres n'hésitent pas à se déshabiller complètement, sous le regard éberlué de quelques spectateurs... **Mark ALLEN** est le plus prompt, tout en restant décent, dans cet exercice de transition, et sort le premier du parc à vélo. **Scott MOLINA** le suit de près, tout comme **Michael FLAHERTY**, **Dave SCOTT** et... **Jann GIRARD**. Alors que cette dernière démarre en vélo, **Linda BUCHANAN**, la deuxième féminine, sort de l'eau.

Au kilomètre 15, au pont de la Manda, un commissaire de course induit **Mark ALLEN** en erreur, l'orientant sur la boucle de fin de parcours. Quand l'américain s'en rend compte, il fait demi-tour mais perd sa 1<sup>ère</sup> place au profit de **Scott MOLINA**, qui lui a pris le bon chemin ! Derrière, **Scott TINLEY** rejoint **Michael FLAHERTY**, **Dave**

---

<sup>1</sup> Le premier numéro de *Triathlète Magazine France* est sorti le **1<sup>er</sup> juin 1985**. Dans celui-ci un article était consacré à l'édition **1984** du triathlon de Nice. Il faudra attendre plus d'un an pour voir, dans le n°12, un compte-rendu détaillé de la 1<sup>ère</sup> édition du triathlon de Nice du **20 novembre 1982**.

<sup>2</sup> La chaîne « *Antenne 2* » est devenue « *France 2* » le **7 septembre 1992**.

<sup>3</sup> À la vue du temps du temps mis par les premiers, elle atteint déjà les 3.000 mètres qui définiront, bien plus tard, la distance du Triathlon Longue Distance « type Nice » (3/120/32).



**SCOTT** et... **Jann GIRARD** toujours dans ce groupe de chasse. À ce même instant l'américaine **Kathleen MAC CARTNEY** sort à peine du parc à vélo, **Patrick JAUD**, le premier français est sous la douche pour « *s'enlever le sel !* » et **Lyn BROOKS**, « la » vainqueur de **1982**, atteint tout juste la plage.

Dans la côte de Gattières, alors que **Scott MOLINA** essaie de creuser l'écart, seuls cinquante mètres le séparent de **Mark ALLEN**. À 80 km/h, il prend tous les risques dans la descente, mais de retour au pont de la Manda, la situation est identique, seules trente petites secondes distancent les deux américains. Derrière **Dave SCOTT** s'est détaché de ses compagnons d'échappée. Il précède **Scott TINLEY**, rejoint par **Derek JOHNS**, de quelques minutes, alors que **Michael FLAHERTY** est beaucoup plus loin. **Jann GIRARD** souffre et se fait doubler par **Linda BUCHANAN**. Il est 10h52. **Bernard LERONDO** (dossard 43) sort 205<sup>ème</sup> et dernier de l'eau. Seulement sept concurrents abandonnent à la fin de la natation.



1983 - ↑ Scott MOLINA et Mark ALLEN...  
... à nouveau ensemble  
(Document fourni par Antenne 2)

Quelques kilomètres plus loin, **Mark ALLEN** fait la jonction avec **Scott MOLINA**. Il est 10h57, **Bernard LERONDO** part en vélo.

La mi-course passée, dans la montée de Duranus, **Dave SCOTT** est à 7' du duo de tête et **Scott TINLEY**, qui a lâché **Derek JOHNS**, est seul 4<sup>ème</sup>. Chez les féminines, l'écart entre **Linda BUCHANAN** et **Jann GIRARD** n'est pas très conséquent. **Kathleen MAC CARTNEY** est maintenant 3<sup>ème</sup> et **Lyn BROOKS** ne peut plus revenir.

Sur le retour vers Nice, devant l'aéroport, **Mark ALLEN** lâche **Scott MOLINA**. Une demi-heure plus tard **Jann GIRARD** fait de même avec **Linda BUCHANAN**.

Après 4h01' de course, **Mark ALLEN** entre pour effectuer sa seconde transition. Le temps de mettre des chaussettes et de donner une petite interview sur son état de fraîcheur (!), il repart au moment où **Scott MOLINA** arrive. Le parc à vélo n'étant pas bien grand, mal gardé et l'excitation des journalistes étant à son comble, un photographe le fait tomber... sans gravité en dehors d'une réflexion très anglophone. **Dave SCOTT** est 3<sup>ème</sup> à 6'30'' et **Scott TINLEY** 4<sup>ème</sup> à 7'.

Une demi-heure plus tard **Jann GIRARD** fait de même. Elle n'a que 15'' d'avance sur **Linda BUCHANAN**. **Jean-Claude SCASA**, le 1<sup>er</sup> français arrive en même temps que les deux américaines. **Kathleen MAC CARTNEY**, la 3<sup>ème</sup>, arrive bien plus tard.

Après 6 kilomètres du parcours, devant l'aéroport, **Linda BUCHANAN** dépasse enfin **Jann GIRARD**. Cette dernière est au bout de ses efforts. Toutes deux croisent **Mark ALLEN** qui, lui est sur le chemin de retour. La victoire lui semble promise car il a maintenant 5' d'avance sur **Dave SCOTT** qui a passé **Scott MOLINA**. **Scott TINLEY**, 4<sup>ème</sup>, est loin et ne peut plus revenir.



Pourtant, à 600 mètres de l'arrivée, **Mark ALLEN** est au bord du malaise, son allure est presque celle d'un marcheur. Il titube, tombe, se relève, repart en marchant, les yeux hagards. **Dave SCOTT** ne le sait pas mais l'écart diminue. **Mark ALLEN** le sait. Les muscles tétanisés, il repart en courant, mais ne tarde pas à marcher à nouveau. **Dave SCOTT** est sur sa lancée. Il devine l'atroupement devant lui et donne toute l'énergie qu'il possède encore. À 100 mètres de l'arrivée, **Mark ALLEN** marche de plus en plus lentement, n'ayant même plus la force de se retourner. Il voit la ligne d'arrivée et demande à un concurrent qui termine son parcours vélo, où est **Dave**



**SCOTT.** Celui-ci freine, lui serre la main en le félicitant de sa victoire et... reprend son chemin comme si de rien n'était. Par principe, il franchit la ligne d'arrivée en courant. Par principe, il répond à la meute journalistique qui se rue sur lui. Par principe, il boit ce qu'on lui donne. Sans principe, pâle et au bord du coma, c'est à l'hôpital qu'il récupérera.

**Dave SCOTT** termine 2<sup>ème</sup> à 3'24'' et **Scott MOLINA** 3<sup>ème</sup> à 6'36''.

Une demi-heure plus tard, **Linda BUCHANAN** franchit victorieuse la ligne d'arrivée. **Jann GIRARD**, à bout de force, termine 12'26'' après sa compatriote en préservant sa 2<sup>ème</sup> place de 4'55'' sur **Kathleen MAC CARTNEY**.

Le premier français, **Jean-Claude SAGEAT** termine 24<sup>ème</sup>. La première française est **Martine BELOEIL**.

Podium Individuel Homme			Podium Individuel Femme	
1	Mark ALLEN	6:04:51	Linda BUCHANAN	7:06:03
2	Dave SCOTT	6:08:15	Jann GIRARD	7:18:29
3	Scott MOLINA	6:11:27	Kathleen MAC CARTNEY	7:23:24

*« Prendre le départ d'un triathlon de Nice, en 1983, était un pari de dingés. On ne savait rien de l'entraînement des trois disciplines.*

*Il était empirique. On n'avait aucune référence. Les triathlètes de l'époque se jetaient à l'eau sans combinaison. Ils en sortaient, grelottants, en état avancé d'hypothermie.*

*Ensuite, ils passaient à la douche pour se réchauffer et se rincer. Ils se restauraient avant de passer au cyclisme. Incroyable mais vrai, j'y étais. »* dit **Marc TOESCA** (Présentateur du Top 50).

Un légionnaire, **Edmond DELERUE**, termine son vélo et va se changer dans le vestiaire. Un journaliste le suit avec un caméraman. Les gestes sont mécaniques et son poignet gauche de bouge pas. Il se déshabille, se rhabille, enfle ses chaussettes, met ses chaussures et se ravitaille tout en discutant sur son état de fraîcheur. Le dialogue est tranquille sans un cri de douleur ni la moindre expression. Puis il repart. On apprend plus tard que lors du parcours cycliste il a percuté un taxi et... a le poignet cassé. Lors de la transition, il ne dit rien et ne manifeste aucune douleur... de peur d'être arrêté par le médecin de l'épreuve. Il termine en 10h45'... après s'être fait posé un bandage au milieu du parcours car la douleur lui été insupportable. « **Abandonner serait encore plus dur** ».

## Triathlon de Nice 1984

**8** septembre 1984, ils sont quatre cent dix-huit concurrents au départ du 3<sup>ème</sup> triathlon de Nice, organisé par la société *International Management Group* (I.M.G.) de Cleveland dans l'Ohio. Ce qui étonne le plus, c'est certainement l'augmentation du prix d'inscription : 400 francs (contre 50 en 1982 et 80 en 1983). Après deux trous financiers pour la ville de Nice, il est préférable de minimiser les risques pour poursuivre l'aventure.



À 9h00 une nuée de bonnets rouges prend le départ, non loin du *Négresco*. Mais nos nageurs ne sont pas seuls à vouloir profiter de la chaleur méditerranéenne. Ils croisent un banc de méduses qui donnera raison à quelques indécis, les confortant dans leur désir de rebrousser chemin ! Ils ne seront que 320 à s'élancer sur la suite du triptyque).

8 septembre 1984 - ◀ Départ natation  
(Document fourni par Triathlète n° 1)

Belle surprise, c'est un enfant du pays, âgé tout juste de 20 ans qui sort le premier de l'eau : **Yves CORDIER**. **Dave SCOTT** est juste derrière lui. **Mark ALLEN** n'est qu'à 1'24''. **Scott TINLEY** est 10<sup>ème</sup> à 4'55''.

Une anecdote symptomatique de l'atmosphère épique entourant ces premières organisations. À la fin de la natation, il manque un concurrent, le vélo du dossard 158 étant toujours suspendu au râtelier. Vent de panique car le contrôleur à la sortie de l'eau est formel ; il ne l'a pas vu. Début des recherches... qui tournent vite au canular. Le concurrent a préféré « ... sortir de l'eau pour aller siroter une boisson à la terrasse d'un café, plutôt que de galérer toute la journée ». L'accueil qu'il reçut à son retour au parc à vélo, lui permit de mesurer l'ineptie de son comportement !



8 septembre 1984 -  
↑ Sortie de l'eau d'Yves Cordier  
(Document fourni par Triathlète n° 1)

Dès le début de la partie cycliste, **Yves CORDIER** est euphorique, son vélo vole. Mais l'expérience parle. Au 25<sup>ème</sup> kilomètre, dans la montée de Gattières, il est dépassé par **Dave SCOTT** puis au 30<sup>ème</sup> par **Mark ALLEN**. Ces deux là ne se lâcheront plus.



8 septembre 1984 - ← **Mark ALLEN**... il n'y a pas de casque à cette époque  
(Document fourni par Triathlète n° 1)

8 septembre 1984 - → **Dave SCOTT**... lui non plus n'a pas de casque. D'ailleurs en 1985, il regrettera cette obligation trouvant que cela « nuit » à son aspect. Aux USA l'esthétique est manifestement plus importante que la sécurité.  
(Document fourni par Triathlète n° 23)

**Scott TINLEY** doit s'employer à rattraper le français pour garder un espoir de remporter la course. C'est chose faite au 90<sup>ème</sup> kilomètre. Mais que d'efforts consentis. Fidèle à sa technique de course **Mark ALLEN** laisse filer **Dave SCOTT** à l'approche



8 septembre 1984 - ↑ **Mark ALLEN**  
distance **Dave SCOTT**...  
(Document fourni  
par Triathlète n° 1)

de la seconde transition. 1'10'' les sépare à l'amorce de la course à pied. **Scott TINLEY** est 3<sup>ème</sup> à plus de 11' et **Yves CORDIER** 4<sup>ème</sup> à près de 14'.

Sur la 1<sup>ère</sup> moitié du parcours, entre la promenade des Anglais et le port d'Antibes, l'écart se stabilise entre les trois américains. **Yves CORDIER** perd du terrain (il terminera 19<sup>ème</sup> à une heure du vainqueur). Au demi-tour, **Mark ALLEN** accélère et commence à remonter sur **Dave SCOTT**. À cinq kilomètres de l'arrivée, ils sont ensemble. Deux kilomètres plus loin,



8 septembre 1984 - ↑ ... et arrive  
vainqueur trois doigts levés  
(Document fourni  
par Triathlète n° 1)



**Mark ALLEN** se détache pour être hors de portée de **Dave SCOTT**. Il franchit la ligne d'arrivée... avec trois doigts levés pour ses trois victoires consécutives dans le triple effort.

Même si la prédominance des américains est encore incontestable sur la discipline (**Ken GLAH** est 4<sup>ème</sup>, **George HOOVER** 5<sup>ème</sup> et **Gary PETERSON** 6<sup>ème</sup>) les européens, et tout particulièrement les allemands, pointent le « nez » (ils sont 6 dans les 15 premiers).

Cela n'est pas encore le cas chez les féminines. Parmi les trois américaines engagées, deux sortent de l'eau dans les dix premiers : **Jann GIRARD** (43'48'') et **Colleen CANNON** (45'54''), se permettant au passage de « griller » **Scott TINLEY** dans cette partie du triptyque. La troisième, **Julie MOSS**, moins bonne nageuse, est par contre une cycliste confirmée. Elle met plus de la moitié du parcours vélo pour rattraper ses deux compatriotes... et les lâcher sur la fin. Elle rentre pour la seconde transition avec 30'' d'avance sur **Jann GIRARD** et 2' sur **Colleen CANNON**.

La course à pied n'est pas le point fort de **Jann GIRARD**, qui se contentera d'une médaille de bronze, à plus de 22' de la femme sacrée en or. **Julie MOSS** et **Colleen CANNON** se livrent un match d'enfer pour être celle-là.

Comme **Mark ALLEN**, **Colleen CANNON** ne rejoint **Julie MOSS** qu'après la mi-parcours. Comme lui, elle n'accélère que sur la fin. Comme lui, elle franchit la ligne d'arrivée avec un peu plus d'une minute trente d'avance sur sa rivale.



8 septembre 1984 - → L'arrivée de Julie MOSS  
(Document fourni par Triathlète n° 23)

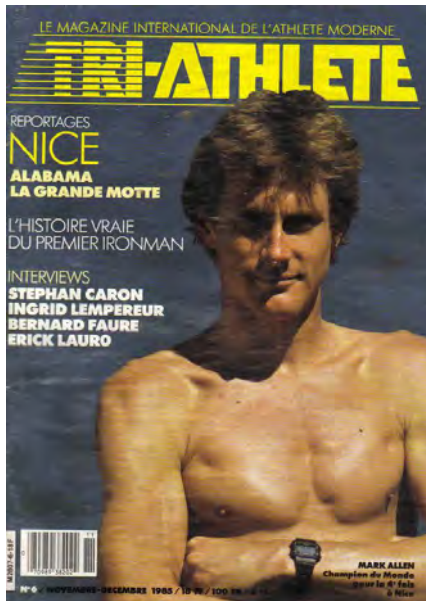


Après l'arrivée, dans les bras de **Julie MOSS**, elle confie d'ailleurs à un journaliste, avec un clin d'œil malicieux : « *Nous sommes bonnes amies, mais terribles rivales.* »

8 septembre 1984 - ← Colleen CANNON  
... venue accueillir sa dauphine du jour Julie MOSS  
(Document fourni par Triathlète n° 23)

Podium Individuel Homme			Podium Individuel Femme	
1	Mark ALLEN	6:05:22	Colleen CANNON	7:05:15
2	Dave SCOTT	6:07:58	Julie MOSS	7:07:01
3	Scott TINLEY	6:16:40	Jann GIRARD	7:28:02





Nov / Dec 1985 - ↑ Couverture *Triathlete*  
(Document fourni par *Triathlete* n° 6)

**F**in 1985, Mark ALLEN fait la couverture de *Triathlete*. « The Grip », comme on le surnomme, est déjà une icône vivante.

Il est présent à Nice ce **13 octobre**. Il n'est pas seul. Tous les grands noms américains sont là, et on croise notamment les « trois Scott » (**Dave SCOTT, Scott TINLEY, Scott MOLINA**), **BOSWELL, GRAVES, MONTGOMERY, PETERSON, SURPRENANT** et **GALLAGHER**. Dans leurs discussions internes la « gentillesse condescendante » des années précédentes vis à vis des européens n'est plus de mise. Il faut dire que là aussi le plateau est relevé avec des hollandais (**BAREL, STAM, KOENDERS, ZIJERVELD**), des belges (**VAN LOOY, BLONDEEL, JANMAER**), des allemands (**ASCHMONEIT, JELTSCH, HOFMANN, MORATH, SCHULER**) et bien sûr des français (**CORDIER, BELAUBRE**).

Le plateau féminin n'est pas en reste. On imagine mal la suprématie américano-canadienne avec **Colleen CANNON, Linda BUCHANNAN**, les sœurs **Sylvianne** et **Patricia PUNTOUS, Julie OLSON** ou **Joy HANSEN**, remise en cause par les européennes **KREMER, Sarah SPRINGMAN** ou **Chantal MALHERBE**... mais on se méfie toutefois de la néo-zélandaise **Erin BAKER** Championne d'Europe<sup>1</sup> et d'Australie en titre.

Jusque là, **Erin BAKER** rencontre très rarement les américaines, lors des triathlons. En effet, celles-ci se déplacent peu en dehors de leurs frontières, les plus grandes courses, sauf Nice, étant organisées sur leur territoire. D'autre part, trois ans plus tôt, alors que l'équipe de rugby d'Afrique du Sud rencontre la Nouvelle-Zélande, des manifestations contre l'apartheid éclatent, un peu partout. Au cours de l'une d'entre elles, **Erin BAKER** est interpellée. Fichée, ses demandes de visa lui sont alors systématiquement refusées par l'administration U.S. En **1986**, cet obstacle administratif se lève enfin.

Il faut dire que le pari de l'empire financier *Mac Cormack* semble réussi : supplanter Hawaï. La grille de prix y est certainement pour beaucoup (75.000 \$ dont 10.000 \$ pour les vainqueurs). En sus, des primes versées aux quatre mousquetaires américains et la chaîne de télévision américaine *CBS* qui s'est saisie de l'évènement, pour contrer la chaîne *ABC* qui a l'exclusivité sur l'Ironman d'Hawaï.

<sup>1</sup> À cette époque il était possible pour un athlète d'un autre continent de pouvoir disputer les Championnats d'Europe.

Car à cette époque, les chaînes de télévision américaines luttent à distance pour obtenir le monopole sur les deux plus grands triathlons de l'époque : Hawaï et Nice. Et les dollars pleuvent...

Au cours de l'année **1985**, **David MICHAELS**, à la fois directeur du triathlon de Nice et producteur chez **CBS**, distribue des primes de départ à qui mieux-mieux. Les cibles : **Mark ALLEN** et **les trois SCOTT**.

Jusque-là, le Triathlon de Nice est considéré comme une épreuve prestigieuse et lucrative de préparation à l'officieux Championnat du Monde d'Hawaï. Ce n'est plus le cas ce **13 octobre 1985**. **Scott MOLINA** explique : « *À Hawaï, l'éloignement, le manque à gagner et les problèmes de qualification découragent beaucoup d'athlètes même parmi les meilleurs mondiaux. Le vainqueur d'Hawaï ne peut pas affirmer qu'il est bien le meilleur du monde. À Nice, tous peuvent participer et cela, à mes yeux, rend la victoire beaucoup plus prestigieuse* ».

Hélas, **David MICHAELS** va trop loin en obligeant les athlètes présents à Nice à signer une close leur interdisant de s'aligner à Hawaï. Cette décision maladroite lui vaut d'être rapidement remercié (**Al KING** le remplace en **1986**). Et sur l'autre continent, **Valérie SILK**, l'organisatrice d'Hawaï, constatant la désaffection de son épreuve en **1985**, réagit l'année suivante en transgressant une règle qu'elle s'était toujours promise d'appliquer<sup>1</sup>. Ainsi, le plateau de ce Nice **1985** ne sera jamais plus réuni sur cette course.

### Triathlon de Nice **1985**

À 9h00 du matin, ils sont 726 sur la plage de galets à s'élancer dans la mer Méditerranée. Une absence de marque : les méduses qui avaient provoqué l'abandon d'un quart des concurrents en **1984**.



13 octobre 1985 - ← Départ natation  
(Document fourni par Triathlète n° 23)



13 octobre 1985 - → Rob BAREL au départ natation  
Jeunesse : quand tu nous tiens !  
(Document fourni par Triathlète n° 6)

---

<sup>1</sup> Elle a toujours refusé de distribuer des primes de départ.

À la sortie de l'eau, ils sont cinq détachés dans un mouchoir de poche : **Yves CORDIER**, **Charlie GRAVES** (à 10''), **Dave SCOTT** (à 25''), **Mark ALLEN** et **Scott MOLINA** (à 45''). **Rob BAREL** est plus loin à 2'30''.

Dès les premiers lacets de l'arrière pays niçois, **Scott MOLINA** lâche tous ces adversaires. Derrière lui, **Yves CORDIER** et **Dave SCOTT** font un bout de chemin ensemble mais l'écart grandit vite à 2'. Plus loin encore, **Rob BAREL** a rejoint **Mark ALLEN**. Tous deux voient passer un boulet de canon. **Scott TINLEY** est de retour et s'emploie à revenir sur les trois premiers.

Sur ces routes étroites et gravillonneuses, tout est possible. **Scott TINLEY** tombe à deux reprises, d'affilées. À chaque fois, il se relève en vociférant, animé par une hargne nouvelle. Cela colle parfaitement au personnage. Pour **Dave SCOTT**, c'est plus compliqué. Il crève... mais n'a pris aucun boyau de rechange. Exprimée avec autant de véhémence que son compatriote, sa colère va à l'interdiction d'assistance technique imposée dans le triathlon. Il abandonne.



**Yves CORDIER**, maintenant tout seul, perd du terrain et ne tarde pas à voir revenir **Scott TINLEY**, **Mark ALLEN** et **Rob BAREL**. C'est donc à quatre que les poursuivants tendent à réduire l'écart sur un **Scott MOLINA** impérial, mais sans succès.

13 octobre 1985 - ← **Mark ALLEN**  
... avec un casque ce coup-ci.  
(Document fourni par Triathlète n° 6)

Peu avant Nice, **Yves CORDIER** est décroché, préférant s'économiser pour les 32 kilomètres de course à pied.

Après la seconde transition, 4' séparent **Scott MOLINA** de ses trois adversaires du jour. Il en est ainsi jusqu'au 10<sup>ème</sup> kilomètre. Dès lors, la tactique de « The Grip » est standardisée, rationalisée, modélisée, codifiée,... etc. Il se met à accélérer. **Scott TINLEY** suit, mais **Rob BAREL** décroche. Devant, **Scott MOLINA** est moins bien. Il a des coliques. En quelques kilomètres il voit fondre tout son



13 octobre 1985 - ↑ Le parc à vélo  
(Document fourni par Triathlète n° 6)



avantage. **Mark ALLEN** et **Scott TINLEY** le passent. Les coliques deviennent intenable. Au diable la pudeur. Il s'arrête entre deux voitures. **Rob BAREL** le double durant cet intermède sans s'en apercevoir. Il terminera 3<sup>ème</sup>, non sans surprise, devant **Scott MOLINA** qui ne pourra pas le rejoindre.

Devant, **Mark ALLEN** accélère encore et ce qui devait arriver, arrive : **Scott TINLEY** craque laissant son compatriote s'envoler vers sa quatrième victoire.

Chez les féminines, la participation est faible et la course se décante vite. **Linda BUCHANAN** sort première de l'eau, suivie d'**Erin BAKER**, puis de **Patricia PUNTOUS** et **Colleen CANNON**.

Sur ces routes étroites et gravillonneuses, tout est possible... sans distinction de sexe. Dans une descente **Patricia PUNTOUS** chute lourdement et abandonne. **Erin BAKER** crève, perd de précieuses minutes et se voit passée par **Colleen CANNON**.

À vélo, dont ce n'est pas le point fort, **Linda BUCHANAN** est doublée par sa compatriote, puis par la néo-zélandaise. Derrière, « The other sister **PUNTOUS** », **Sylviane**, revient fort sans combler l'écart avec l'américaine. La situation reste ainsi jusqu'à la seconde transition.



Dès le départ des 32 kilomètres de course à pied, **Erin BAKER** analyse la situation. Elle connaît et ne craint pas les 3' de retard qu'elle a sur **Colleen CANNON** aux capacités de course à pied inférieures aux siennes. Par contre, elle connaît peu les ressources de **Linda BUCHANAN**, qu'elle devance alors de 15'. Même si l'écart peut paraître confortable, elle choisit d'être prudente et d'en tenir compte dans le rythme qu'elle va donner à sa course. Les faits lui donnent raison. Elle rejoint rapidement **Colleen CANNON** et même si l'écart avec **Linda BUCHANAN** se réduit notablement durant les cinq premiers kilomètres, il se stabilise par la suite et augmente à nouveau après la mi-course.

13 octobre 1985 - ← Erin BAKER  
(Document fourni par Triathlète n° 9)

**Erin BAKER** franchit la banderole d'arrivée trois-quarts d'heure après **Mark ALLEN**, pulvérisant le record de l'épreuve d'une demi-heure. Suivent **Linda BUCHANAN** et **Sylviane PUNTOUS** qui dépassent **Colleen CANNON** dans les derniers kilomètres.

Côté français, **Yves CORDIER** termine 7<sup>ème</sup>, **Georges BELAUBRE** (41 ans - 1<sup>er</sup> vétéran) 15<sup>ème</sup>, **Jean-Luc CAPOGNA** 17<sup>ème</sup> et **Grégoire MILLET** 21<sup>ème</sup>. Chez les françaises, **Chantal MALHERBE** se classe 7<sup>ème</sup>.

Podium Individuel Homme			Podium Individuel Femme	
1	Mark ALLEN	5:53:13	Erin BAKER	6:37:21
2	Scott TINLEY	5:55:52	Linda BUCHANAN	6:46:33
3	Rob BAREL	6:00:49	Sylviane PUNTOUS	6:54:00

Au décours de l'épreuve, tous les journalistes présents se laissent aller, avec amusement, à la comparaison des résultats entre les continents américain et européen. Sept ans après la naissance d'un sport<sup>1</sup>, les « States » écrasent encore la discipline... mais trois ans après la création de la première grande course européenne<sup>2</sup>, les légions de triathlètes du vieux continent pointent déjà au dessus des vagues... Il faudra certainement encore attendre quelques années avant de voir un européen au sommet de ce sport... mais une chose est sûre : cela arrivera.

---

<sup>1</sup> Hawaï le **18 février 1978**.

<sup>2</sup> Le premier triathlon européen a eu lieu à Plzen en Tchécoslovaquie le **30 août 1980**. Cette épreuve, quasiment organisée par l'état, est faite avant tout pour valoriser les capacités physiques des militaires. Beaucoup d'autres pays européens se mettent au diapason dès **1981** (Pays-Bas, RFA, RDA, Hongrie,...). Mais cela reste des organisations locales, avec peu de communication. Le 1<sup>er</sup> Triathlon de Nice, organisé par une société américaine, à la mode américaine, se déroule le **20 novembre 1982**.



**D**epuis **1981**, succédant au capitaine de vaisseau **John COLLINS**, **Valérie SILK** organise le triathlon d'Hawaï. En **1982**, elle déplace le parc à vélo à *Big Island*, une zone moins urbanisée de l'île, et décale aussi la date de février à octobre<sup>1</sup>.

Le **20 novembre 1982** voit l'organisation du 1<sup>er</sup> triathlon de Nice. Au regard d'une période touristiquement tardive et d'une météo souvent capricieuse sur la Côte d'Azur à cette époque de l'année, *IMG*, en accord avec la mairie, décale la date des éditions **1983** et **1984** au début du mois de septembre. Les deux plus grands triathlons du monde sont ainsi programmés à un mois d'intervalle. Physiquement, pour les grands noms de la discipline, il paraît difficile de participer aux deux manifestations, mais c'est jouable.

En **1985**, c'est à coup de milliers de dollars que les chaînes de télévision américaines luttent à distance sur ces deux triathlons : *ABC* pour le triathlon américain et *CBS* pour le triathlon français. Cela a deux conséquences :

- Le décalage de la date de la manifestation niçoise au **13 octobre 1985**. Dès lors, il est quasiment impossible pour les stars américaines de faire les deux épreuves.

- La résolution, prise par **David MICHAELS**, à la fois directeur du triathlon de Nice et producteur chez *CBS*, d'octroyer des primes de départ. Les cibles sont **Mark ALLEN** et les trois **SCOTT** (**Dave SCOTT**, **Scott MOLINA** et **Scott TINLEY**) mais aussi **Erin BAKER** et **Linda BUCHANAN**. Maladroitement **David MICHAELS** conditionne ce versement à une close du contrat interdisant à l'athlète de s'aligner sur le triathlon d'Hawaï. Cette malencontreuse initiative, entérinant officiellement la déclaration d'une longue guerre, lui vaut d'être remercié et démis de sa fonction.

Devant la désaffection pour son épreuve, **Valérie SILK**, organisatrice d'Hawaï, qui avait « juré ses grands dieux » qu'elle ne proposerait jamais de primes de départ, transgresse sa promesse maintenant dénuée de sens. Elle fait appel à **Bob BRIGHT**, le patron du triathlon de Chicago<sup>2</sup>, au début de **1986**. Le « choix des armes » est sans appel, les liasses de dollars pleuvent de toute part et l'inflation grandit, les athlètes étant pris entre deux feux. C'est maintenant une guerre de dollars.

**Davis MICHAELS** est remplacé par **Al KING** qui contre-attaque, sur l'organisation du triathlon de Nice. Même s'il ne manque pas de financement, il ne peut jouer sur ce seul aspect et opte pour décaler l'épreuve au **5 octobre 1986**, soit à une semaine de Hawaï. Le choc devient frontal pour les athlètes ; maintenant c'est Nice ou Hawaï.

---

<sup>1</sup> Cette année **1982**, il y a eu deux triathlons d'Hawaï.

<sup>2</sup> À l'époque c'est en termes de nombre de concurrents, le plus important triathlon au monde.

Il y aura bien une tentative de compromis entre les deux sociétés, notamment dans la réduction de moitié des distances du triathlon de Nice, mais c'est un « No » catégorique d'IMG et de CBS. Devant l'absence de consensus, les deux plus grands triathlons du monde se partageront les vedettes. **Mark ALLEN** et **Scott MOLINA** nageront en méditerranée, tandis que **Scott TINLEY** et **Dave SCOTT** lui préféreront la baie de Kailua-Kona.

### Triathlon de Nice 1986

**L**e 5 octobre 1986, le 5<sup>ème</sup> triathlon de Nice inscrit une page de son histoire dans le livre des records... et de toutes les absurdités. Revenir sur le déroulé de la course, que ce soit chez les femmes ou chez les hommes, présente bien peu d'intérêt ! Mais est-ce réellement de course qu'il nous faut parler ? Chez les hommes, **Mark ALLEN** se balade et n'est jamais inquiété... la classe à l'état pur. Chez les femmes, le scénario est quasiment identique. Une fois le vélo posé, **Erin BAKER** dépasse **Linda BUCHANAN** dès les premiers kilomètres de course à pied, et peut terminer sur le rythme d'un jogging dominical. Nous y reviendrons.

Seuls les accessits ménagent un petit suspense. **Scott MOLINA** doit batailler ferme pour conserver sa 2<sup>ème</sup> place, devant **Georges HOOVER** qui fond sur lui. La situation est similaire pour **Lieve PAULUS** (3<sup>ème</sup>) face à **Julie MOSS** (4<sup>ème</sup>).

Ce 5<sup>ème</sup> triathlon de Nice est l'année de tous les records :

- En participation, où l'on ne dénombre pas moins de 30 nationalités pour 1.166 inscriptions.
- En audience, où la police recense plus de 100.000 personnes venues voir ce nouveau « spectacle » avec un engouement formidable.
- Pour **Mark ALLEN**, qui signe un « double record », celui de la 5<sup>ème</sup> victoire consécutive et d'un chrono exceptionnel (5h46'10'' contre 5h53'13'' en 1985).
- Record de charme, enfin, pour **Julie MOSS** (la future Mme ALLEN) qui envoie des dizaines de sourires et de « Hey » à tout le public venu l'admirer à la sortie de l'eau.

Il est aussi le triathlon de toutes les absurdités...

5 octobre 1986 - → Départ natation  
(Document fourni par Triathlète n° 15)

Dans les courses de tous niveaux, la tricherie volontaire des participants s'organise. Ici, elle va atteindre son paroxysme et entraîner des aberrations, du fait de réactions en chaîne des



organisateurs, et un malaise, voire un « dégoût », des athlètes « réglos ». On parle donc de « causes » et « d'absurdités réactionnelles », qu'il nous faut ici expliciter !

Les deux premières incohérences sont sur la partie nautique.

Au départ natation, avant le coup de pistolet, les meilleurs sont positionnés devant, et comme d'habitude, ils avancent, avancent, avancent ... puis UN s'en va ... et les autres suivent. Ce n'est pas très sympathique et ce sont toujours les mêmes, mais il est difficile de lutter contre cette forme de tricherie. En effet, les arbitres ne pouvant se placer autrement que sur les côtés (au risque du bain forcé...), ils ne peuvent voir les numéros sur les bonnets de bain, donc disqualifier les protagonistes.

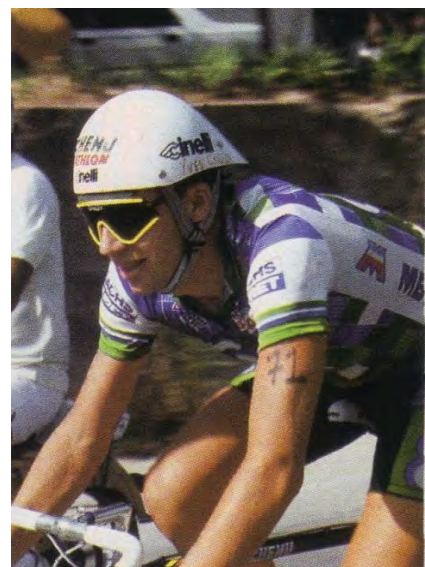


5 octobre 1986 - ↑ La fameuse bouée...  
(Document fourni par Triathlète n° 15)

Le parcours étant en rectangle, les organisateurs anticipent les virages de bouées en installant une centaine de mètres de ligne d'eau afin d'éviter à certains de « couper ». À la première bouée, située à deux cents mètres du départ, la consigne est respectée. Par contre, si les 20 premiers athlètes passent la seconde bouée correctement, la dizaine suivante dévie la trajectoire, emprunte l'autre côté de la ligne de séparation, et montre aux poursuivants la mauvaise voie... le phénomène s'amplifie, et ce sont des centaines de mètres que gagnent les nageurs suivants, et

surtout presque toutes les nageuses ! Les commissaires sont sur des kayaks, peu nombreux, quasi immobiles et subissent une « affluence » anormalement élevée. Il y a bien le numéro de dossard sur le bonnet de bain... mais si les arbitres souhaitent être rigoureux et équitables, il faut noter tout le monde... et mettre hors course 1.000 personnes. Résultat : rien, aucune disqualification.

Et les inepties continuent sur le parcours cycliste, comme en témoigne l'article d'Anne HAUBEN dans le *Triathlète* de **novembre 1986** : « On se souviendra de cet incroyable départ vélo où chacun donnait le meilleur de lui-même pour amorcer les cols au milieu d'un cortège hétéroclite de cyclotouristes, d'automobilistes kamikazes, de gendarmes se prenant pour des cow-boys et des voitures de CBS jouant au stock car sur fond de hurlements paniques de sirènes. Les cyclistes passaient tellement groupés sur ces petites routes étroites encombrées de véhicules qu'on avait du mal à repérer les dossards. Une chose est sûre, **Mark**



5 octobre 1986 - ↑ Yves CORDIER  
(Document fourni par Triathlète n° 173)

*ALLEN est le seul à ne pouvoir être soupçonné d'avoir roulé en peloton. Il était en tête, bien détaché. Par contre, derrière... ! »*

Ce circuit s'avère très dangereux. S'il est illusoire de fermer 120 kilomètres de route à la circulation, il est toutefois raisonnable d'envisager d'en réglementer l'accès et d'éviter les conduites « hasardeuses ».

Côté arbitrage, la partialité reste de mise... seuls 26 cartons rouges étant distribués sur cette partie vélo. Certes 26 tricheurs, mais pouvaient-ils réellement faire autrement<sup>1</sup> ? Et qu'en est-il des 500 ou 600 autres qui auraient mérité la même peine ? Qu'en est-il du classement féminin ?

Et même la course à pied connaît son lot d'aberrations...

5 octobre 1986 - → Mark ALLEN  
(Document fourni par Triathlète n° 15)

Dans la dernière ligne droite, un grand nombre d'athlètes, parmi les meilleurs, jette l'éponge, suite aux événements cyclistes : **Jorg ULLMAN**, **Mario HUYS**, **Jean-Gabriel CORDIER**, **Gleen COOK**, **Patrick DRÉANO**, **Jean-Luc CAPOGNA**, etc. **Karel BLONDEEL** fait de même et commente : « *Je n'ai jamais vu une course où tant de bons athlètes ont abandonné pour cause de ras-le-bol.* »



Mais le pire est à venir... **Erin BAKER** rattrape **Linda BUCHANAN** dès le départ de la course à pied. Dix minutes séparent les deux femmes à l'arrivée. Une victoire nette, claire et sans appel pour **Erin BAKER**... l'espace de deux heures. Pour motif de ravitaillements illicites de sa sœur, la suivant à vélo, **Erin BAKER** est disqualifiée. C'est effectivement interdit ! Mais il faut alors mettre hors course cinq cents personnes. Ils (elles) ne seront que... trois.

Lors de la remise des prix, **Chantal MALHERBE** prend le micro : « *C'est scandaleux, vous avez disqualifié la Championne du Monde pour un verre d'eau* ». **Erin BAKER** porte plainte contre l'organisateur mais sans résultat. Elle n'arrivera jamais à établir un lien entre sa disqualification (pour aide extérieure) et la véritable cause de celle-ci (sa volonté de remporter Hawaï, alors que la guerre fait rage entre les deux sociétés organisatrices).

---

<sup>1</sup> **Grégoire MILLET** en fera les frais. Arrivé 5<sup>ème</sup>, il sera disqualifié, une heure après l'arrivée, laissant sa place au belge **Jan JAMMAER** et surtout la place de 1<sup>er</sup> français à **Yves CORDIER**, 6<sup>ème</sup>.

Podium Individuel Homme			Podium Individuel Femme	
1	Mark ALLEN	5:46:10	Linda BUCHANAN	6:50:56
2	Scott MOLINA	5:55:09	Sarah COOPE	7:04:45
3	Georges HOOVER	5:56:22	Lieve PAULUS	7:09:39

La réaction du CONADET (l'instance alors référent de l'organisation de la discipline sur le territoire) est d'imposer des quotas conséquents de commissaires sur les grandes épreuves et d'instaurer, à Nice, une natation en triangle avec une première bouée à huit cents mètres de la plage.



## Triathlon de Nice 1987

**L**e 25 octobre 1987, il pleut sur la croisette et dans le cœur du (déjà...) mythique triathlon. **Mark ALLEN** est défaillant, terrassé par une étrange maladie qu'il a contractée deux semaines plus tôt alors qu'il participait au triathlon d'Hawaï, où il termine 2<sup>ème</sup> derrière **Dave SCOTT**. **Yves CORDIER**, lui non plus, n'est pas sur la ligne de départ. Il a chuté à vélo et s'est cassé la clavicule, alors qu'il se préparait pour SA course, dans les environs de Vence. Ce triathlon de Nice semble orphelin, en l'absence de la légende américaine et de l'enfant chéri du pays !



25 octobre 1987 - ↑ Le parc à vélo  
Il pleut beaucoup !!  
(Document fourni par Triathlète n° 24)

« Il s'agit d'un championnat du monde<sup>1</sup>, pas d'une course banale. Seuls les meilleurs ont leur place... », s'indignent alors les responsables d'IMG. Au regard des conditions météorologiques exceptionnelles, le temps imparti est heureusement rallongé de quinze minutes. Et pourtant, ils seront 19 à être éliminés, arrivés hors délai.

À Nice, quand il pleut, il pleut ! Lors du briefing de la veille, alors que les organisateurs annoncent un temps limite d'une heure pour parcourir les trois kilomètres de natation, s'en suit une véritable bronca. Alors que le record natation est de 36'59'', il faut convenir que la natation est difficilement accessible en moins d'une heure, pour les centaines d'amateurs engagés sur la compétition, d'autant que le dérouler a changé, suite aux incidents de l'année 1986.

« Il s'agit d'un championnat du monde<sup>1</sup>, pas



25 octobre 1987 - ↑ La transition  
Il pleut vraiment beaucoup !!  
(Document fourni par Triathlète n° 24)

À 9h00, le départ est donné aux 903 concurrents.

---

<sup>1</sup> Les organisateurs des triathlons de Nice et d'Hawaï ont toujours labellisé leurs épreuves « Championnat du Monde » alors que la discipline n'était pas encore encadrée au niveau mondial. Ils motivent l'usurpation de cette appellation par le fait que ces compétitions ont le plus fort taux de participation (pour l'édition 1987 : 1.444 inscrits à Hawaï et 903 à Nice) et le plateau le plus complet. Impossible de figurer dans le top 10 des plus grands triathlètes mondiaux sans avoir participé, et bien figuré, à l'une, l'autre, voire aux deux épreuves ! Mais officiellement, c'est bien à l'initiative de la fédération internationale, créée le 1<sup>er</sup> avril 1989, que se déroulera le premier Championnat du Monde Longue Distance, le 26 juin 1994... à Nice.

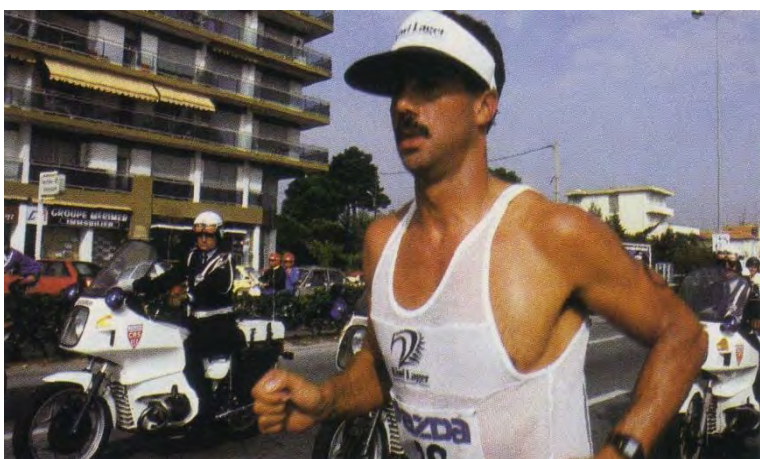


D'emblée, **Richard WELLS** prend les commandes et sort de l'eau en 35'21'', suivi de près par le groupe des favoris. Seul **Scott MOLINA**, dans un mauvais jour, est en arrière, avec 4' de retard. Il abandonnera en course à pied... alors que le parcours fait une boucle devant son hôtel !

25 octobre 1987 - ← Le départ : les fauves sont lâchés  
(Document fourni par Triathlète n° 24)

Sur la partie cycliste, les chutes et les crevaisons se multiplient. Modifié, le parcours est plus difficile, même s'il garde des caractéristiques identiques. Ainsi, des montées et descentes abruptes se succèdent, typiques de l'arrière pays niçois, tandis que départ et arrivée sont sur des portions de routes plates. Comme il a beaucoup plu dans la semaine, les chaussées sont glissantes et parfois encombrées de débris rocheux qui n'ont pu être dégagés. **Mike PIGG**, **Karel BLONDEEL** et **Rob BAREL** crèvent. Avec des réparations de fortune qui leur font prendre beaucoup moins de risque, ils perdent énormément de temps. Ils sont plus chanceux que **Robin BREW** et **Rodolphe RETRAIN** qui sont évacués vers l'hôpital après une chute.

Devant, **Richard WELLS** poursuit son petit bonhomme de chemin. À mi-parcours le néo-zélandais est rejoint par le canadien **Andrew MAC NAUGHTON**. Se dépassant l'un l'autre, ils font un bout de chemin ensemble, avant que **Richard WELLS** n'accélère pour prendre 1' d'avance à l'entrée du parc à vélo, et continue à creuser l'écart sur la course à pied. Fin de la course.



25 octobre 1987 - ↑ **Richard WELLS**  
Un beau vainqueur !  
(Document fourni par Triathlète n° 173)

Car il ne sera jamais rejoint et franchit la ligne d'arrivée avec 7'30'' sur son dauphin, devenant ainsi le premier « non américain » à remporter Nice. Bien sûr, il dira aux journalistes, après course, qu'il est content. Bien sûr, il dira aux journalistes, après course, qu'il regrette l'absence de **Mark ALLEN**. Bien sûr, il dira aux journalistes, après course, qu'il n'aurait pas forcément gagné avec

l'américain... mais qu'il n'aurait pas forcément perdu non plus. Une chose est sûre : c'est un beau vainqueur.





25 octobre 1987 - ↑ Scott TINLEY  
Un « vieux » de la vieille.

(Document fourni par Triathlète n° 24)

comme le premier à monter sur le podium du triathlon de Nice. Pour cela, **Hervé NIQUET** a réalisé le meilleur temps course à pied devant **Richard WELLS** (1<sup>er</sup>), **Scott TINLEY** (2<sup>ème</sup>), le belge **Jan JAMMAER** (4<sup>ème</sup>) et l'australien **Greg STEWART** (5<sup>ème</sup>). Les cinq meilleurs coureurs aux cinq premières places scratch.

Derrière, la course est plus palpitante. On pourrait penser qu'**Andrew MAC NAUGHTON** a fait le plus dur. Mais il craque dès le 4<sup>ème</sup> kilomètre de course à pied (il termine 34<sup>ème</sup> à plus de 35' du vainqueur). Même punition pour **Glenn COOK** qui mettra un point d'honneur à terminer (91<sup>ème</sup> à une heure). C'est un « vieux » qui termine deuxième : **Scott TINLEY**. Quant au 3<sup>ème</sup>, il remplit de joie le peu de public resté sur la ligne d'arrivée. Il est français et reste dans l'histoire



25 octobre 1987 - ↑ Hervé NIQUET  
Derrière Mr Christian ESTROSI  
(en 1987 adjoint aux sports)

(Document fourni par Triathlète n° 24)



25 octobre 1987 - ↑ Kirsten HANSSEN  
(Document fourni par Triathlète n° 24)

Du côté des femmes, la course est plus intense. À la sortie de la natation, la belge **Lieve PAULUS** est en tête, mais sans avoir créé d'écart significatif dans sa discipline de prédilection. Les américaines **Colleen CANNON** et **Kirsten HANSSEN** sont justes derrière, suivies par la triple championne d'Europe **Sarah COOPE**.

En vélo les choses se précisent. L'anglaise **Sarah COOPE**, victime d'une chute de vélo la semaine précédente, lutte... contre la douleur et perd son combat. Elle abandonne. Les deux américaines dépassent la belge qui est en perdition. Pas très loin derrière, la zimbabwéenne **Paula NEWBY-FRASER** revient mais sans faire la jonction. Derrière c'est la débandade. Au retour dans le parc à vélo, le podium féminin est déjà arrêté. Seul manque l'ordre du classement !

En course à pied **Colleen CANNON** fait parler sa foulée. Avant la dernière boucle, elle possède, 2'38'' sur sa compatriote **Kirsten HANSSEN** et 4' sur **Paula NEWBY-FRASER**. Mais elle a mal dosé son effort, et **Kirsten HANSSEN** accélère pour la dépasser, et gagner au final avec 35'' d'avance. **Colleen CANNON** réussit à conserver sa 2<sup>ème</sup> place face à **Paula NEWBY-FRASER**.

Podium Individuel Homme			Podium Individuel Femme	
1	Richard WELLS	5:59:53	Kirsten HANSSEN	6:54:27
2	Scott TINLEY	6:07:23	Colleen CANNON	6:55:02
3	Hervé NIQUET	6:10:20	Paula NEWBY-FRASER	6:56:35

Régulièrement *Triathlète* fait un bilan détaillé des moyens mis en place sur le triathlon de Nice.

En 1987, les ressources mobilisées sur l'épreuve comprennent notamment :

- 8.000 bouteilles d'*Evian*
- 1.200 bouteilles d'*Athlon*
- 50 kg de raisins secs
- 60 kg de pruneaux secs
- 40 kg d'abricots secs
- 40 kg de figues sèches
- 600 kg d'oranges
- 100 kg de citrons
- 200 kg de pommes
- 150 kg de bananes
- 50 kg de sucre
- 800 boîtes de bière
- 20 kg de thé
- 15 kg de café soluble
- 15 kg de chocolat en poudre
- 6.000 barres chocolatées
- 4.000 barres énergétiques
- 10.000 verres en carton
- 1.200 cuillères en plastique
- 1.200 fourchettes en plastique
- 7.500 bidons vélos
- 6.000 éponges
- 19.200 épingles à nourrices

Le tout pour 903 partants et autant de bénévoles. À comparer aux listes des éditions suivantes...

## Triathlon de Nice 1988



Le 24 septembre 1988, sur l'épreuve de Nice, beaucoup sont absents. Au premier chef, Mark ALLEN, le maître des lieux. Les derniers vainqueurs (Richard WELLS et Kirsten HANSEN) ne sont pas venus remettre leur titre en jeu, et on remarque également les défections de Dave SCOTT, Mike PIGG, Karel BLONDEEL, Axel KOENDERS, Dirk ASCHMONEIT, Jan JAMMAER, Julie MOSS, Paula NEWBY-FRASER, Lieve PAULUS, Sylvianne et Patricia PUNTOUS,...etc. La lutte entre le leadership de Nice et d'Hawaï continue, à coup de dollars.

24 septembre 1988 - ← Avant le départ

Cette photo est connue des lecteurs de Triathlète car elle a été imprimée de multiples fois dans le magazine (Document fourni par Triathlète n° 33)

Le nombre de concurrents est bien moindre, ils ne sont que 750 sur la ligne de départ.

L'organisation propose plusieurs nouveautés.

Tout d'abord, les bonnets de bain deviennent multicolores. Rose pour les femmes, bleu pour l'élite et rouge pour tous les autres concurrents.

On note aussi une omniprésence des services de sécurité avec cerbères, badges d'accès, macarons et tutti quanti. Certains concurrents en font les frais (cf. encadré), mais aussi... les journalistes. Imaginez! On leur interdit l'accès au parc à vélo et, en plus entre Bouyon et Gilette

Alors que les triathlètes investissent l'aire de transition, vélo dans une main et sac de sport dans l'autre, le calme et la concentration livrant duel au stress de la compétition, **Scott MOLINA** est plongé dans un curieux dialogue avec le service d'ordre :

- Stop ! On ne passe pas.
- I'm Scott Molina !
- On ne passe pas. Vous avez un dossard !
- I'm Scott Molina... Do you speak English ?
- On ne passe pas.
- I must go in !
- On ne passe pas.
- I'm Scott Molina. Triathlete.
- On ne passe pas. Allez, circulez !...
- Shit ! Do you speak English ? I'm...

Pour finir, l'américain exécute un strip-tease express pour exhiber le « 2 » ornant son épaule. Heureusement, il a pu rentrer !



(49 kilomètres de vélo) personne ne saura ce qui s'est passé. Et pour cause, la route est barrée par le gardien de service ! Difficile de travailler... mais publicité garantie : « Pour cette édition du triathlon de Nice, il se pose un problème. (...) Le journalisme d'investigation a son charme mais le reportage sportif ne constitue certainement pas son champ d'application privilégié. (...) Il est certain que la sécurité des athlètes doit être assurée et la circulation des véhicules sévèrement contrôlée. La sélection devrait toutefois s'opérer avec un minimum de discernement. » À bon entendeur, salut !



À 9h00, dans des conditions idéales, le départ est donné. Les meilleurs nageurs (en bonnet bleu donc) prennent rapidement les devants. **Yves CORDIER** sort premier de l'eau, mais sans avoir fait un gros écart. **Rob BAREL** et **Glen COOK** sont tout près et **Scott MOLINA** n'est qu'à 1'40''. **Scott TINLEY**, par contre, est plus loin, à 3'09'' d'**Yves CORDIER**.

24 septembre 1988 - ← Le départ  
(Document fourni par Triathlète n° 33)

Comme à l'accoutumée, **Yves CORDIER** part fort. **Rob BAREL** est rapidement seul, comme **Scott MOLINA**. Ces deux là attendent leur heure.

Au kilomètre 31, peu avant l'interruption du suivi journalistique, le hollandais compte 1' de retard sur le français, et l'américain 3'45''. Derrière, **Scott TINLEY** a rejoint **Andrew Mac NAUGHTON** et **Philippe MÉTHION**. Ils sont à 4'40''.

Cinquante kilomètres plus loin, lors de la reprise des journalistes, c'est **Rob BAREL** qui est en tête avec 3'16'' d'avance sur **Yves CORDIER**. **Scott MOLINA**, qui a été rejoint par **Andrew MAC NAUGHTON**, est à 5'20''. **Scott TINLEY** est à 7'58''. **Philippe MÉTHION** a disparu.

24 septembre 1988 - → Rob BAREL  
(Document fourni par Triathlète n° 33)

Les positions ne changent pas jusqu'à la seconde transition que **Rob BAREL** aborde avec une confortable avance. Il a 6'55'' d'avance sur **Yves CORDIER**,



7'18'' sur **Scott MOLINA** qui a lâché **Andrew MAC NAUGHTON** (8'16''). **Scott TINLEY** est 5<sup>ème</sup> à 12'42''.

Après cette transition, **Rob BAREL** court bien, très bien. Mais **Scott MOLINA** fait mieux, beaucoup mieux. Au kilomètre trois, celui-ci double **Yves CORDIER**, il est alors à 7' de **Rob BAREL**. Derrière, le canadien **Andrew MAC NAUGHTON** s'effondre comme à son habitude (il termine 17<sup>ème</sup>) et **Scott TINLEY** allonge sa foulée, pour rejoindre **Yves CORDIER** peu après la mi-course, et se détacher irrésistiblement après quelques kilomètres de cohabitation.

En tête de course, l'écart entre **Rob BAREL** et **Scott MOLINA**<sup>1</sup> fond comme neige au soleil. 36'' séparent les deux hommes à l'arrivée. Deux kilomètres supplémentaires et **Rob BAREL** ne serait peut-être pas devenu le 1<sup>er</sup> européen à remporter Nice.



24 septembre 1988 - ↑ L'arrivée de Rob BAREL  
→ Scott TINLEY en pleine action  
↓ Erin BAKER dans une ascension  
(Documents fournis par Triathlète n° 33)



Chez les féminines **Jan WANKLYN** sort de l'eau en tête, suivie par **Mandy DEAN** et **Karen SMYERS**. Pour ces trois concurrentes la minute d'euphorie sera brève. **Erin BAKER** est 4<sup>ème</sup> à 2'19'' et devance déjà **Colleen CANNON** de 2'19'' et **Sarah COOPE** de 5'48''. Elle a une

---

<sup>1</sup> **Scott MOLINA** est contrôlé positif suite à cette épreuve. Il est suspendu 1 an... en France. C'est le premier cas de dopage découvert dans le monde du triathlon.

revanche à prendre après sa disqualification de **1986**, et elle met tout en œuvre pour gagner... et d'une bien belle façon !

Au kilomètre 31, elle est 16<sup>ème</sup> au scratch à 10'11'' d'**Yves CORDIER** et poursuit son effort. Les écarts sont tels avec ses adversaires à la seconde transition que tout le monde pense qu'elle va en profiter. Pas du tout ! Au final, elle est 11<sup>ème</sup> au classement scratch. Elle devance de plus de quatre minutes **Philippe MÉTHION**. Quarante minutes et seize secondes la séparent de sa dauphine **Jan WANKLYN** qui dépasse l'anglaise **Sarah COOPE** dans les derniers kilomètres de course à pied. C'est le plus grand écart jamais observé dans cette épreuve.

Autre record : pour la première fois une femme améliore (de presque sept minutes) le premier temps de **Mark ALLEN**.

Podium Individuel Homme			Podium Individuel Femme	
1	Rob BAREL	6:05:06	Erin BAKER	6:27:06
2	Scott MOLINA	6:05:42	Jan WANKLYN	7:07:22
3	Scott TINLEY	6:12:54	Sarah COOPE	7:09:17

Pour conclure, **Pierre TITEUX** écrit dans le n°33 de Novembre - Décembre<sup>1</sup> de *Triathlète Magazine* : « La cuvée 88 du Triathlon de Nice fut un bon cru. Du moins d'un point de vue sportif. Car humainement, cette course semble perdre son âme. Athlètes, journalistes et sans doute public ressentirent un véritable malaise dans un univers sans chaleur. Le parc à vélos apparut totalement déshumanisé. Interdit à la presse, mieux gardé que la réserve d'or américaine par un service d'ordre aussi zélé que désagréable, il est devenu un lieu clos et sans vie où les athlètes errent comme des âmes en peine. À méditer. Il ne faudrait pas que le rendez-vous amoureux annuel des triathlètes ne soit plus qu'une gigantesque machine à fric. »

---

<sup>1</sup> À l'époque les numéros hivernaux de *Triathlète Magazine* paraissaient tous les 2 mois.



## Triathlon de Nice 1988



Le 24 septembre 1988, sur l'épreuve de Nice, beaucoup sont absents. Au premier chef, Mark ALLEN, le maître des lieux. Les derniers vainqueurs (Richard WELLS et Kirsten HANSEN) ne sont pas venus remettre leur titre en jeu, et on remarque également les défections de Dave SCOTT, Mike PIGG, Karel BLONDEEL, Axel KOENDERS, Dirk ASCHMONEIT, Jan JAMMAER, Julie MOSS, Paula NEWBY-FRASER, Lieve PAULUS, Sylvianne et Patricia PUNTOUS,...etc. La lutte entre le leadership de Nice et d'Hawaï continue, à coup de dollars.

24 septembre 1988 - ← Avant le départ

Cette photo est connue des lecteurs de Triathlète car elle a été imprimée de multiples fois dans le magazine (Document fourni par Triathlète n° 33)

Le nombre de concurrents est bien moindre, ils ne sont que 750 sur la ligne de départ.

L'organisation propose plusieurs nouveautés.

Tout d'abord, les bonnets de bain deviennent multicolores. Rose pour les femmes, bleu pour l'élite et rouge pour tous les autres concurrents.

On note aussi une omniprésence des services de sécurité avec cerbères, badges d'accès, macarons et tutti quanti. Certains concurrents en font les frais (cf. encadré), mais aussi... les journalistes. Imaginez! On leur interdit l'accès au parc à vélo et, en plus entre Bouyon et Gilette

Alors que les triathlètes investissent l'aire de transition, vélo dans une main et sac de sport dans l'autre, le calme et la concentration livrant duel au stress de la compétition, **Scott MOLINA** est plongé dans un curieux dialogue avec le service d'ordre :

- Stop ! On ne passe pas.
- I'm Scott Molina !
- On ne passe pas. Vous avez un dossard !
- I'm Scott Molina... Do you speak English ?
- On ne passe pas.
- I must go in !
- On ne passe pas.
- I'm Scott Molina. Triathlete.
- On ne passe pas. Allez, circulez !...
- Shit ! Do you speak English ? I'm...

Pour finir, l'américain exécute un strip-tease express pour exhiber le « 2 » ornant son épaule.

Heureusement, il a pu rentrer !



(49 kilomètres de vélo) personne ne saura ce qui s'est passé. Et pour cause, la route est barrée par le gardien de service ! Difficile de travailler... mais publicité garantie : « Pour cette édition du triathlon de Nice, il se pose un problème. (...) Le journalisme d'investigation a son charme mais le reportage sportif ne constitue certainement pas son champ d'application privilégié. (...) Il est certain que la sécurité des athlètes doit être assurée et la circulation des véhicules sévèrement contrôlée. La sélection devrait toutefois s'opérer avec un minimum de discernement. » À bon entendeur, salut !



À 9h00, dans des conditions idéales, le départ est donné. Les meilleurs nageurs (en bonnet bleu donc) prennent rapidement les devants. **Yves CORDIER** sort premier de l'eau, mais sans avoir fait un gros écart. **Rob BAREL** et **Glen COOK** sont tout près et **Scott MOLINA** n'est qu'à 1'40''. **Scott TINLEY**, par contre, est plus loin, à 3'09'' d'**Yves CORDIER**.

24 septembre 1988 - ← Le départ  
(Document fourni par Triathlète n° 33)

Comme à l'accoutumée, **Yves CORDIER** part fort. **Rob BAREL** est rapidement seul, comme **Scott MOLINA**. Ces deux là attendent leur heure.

Au kilomètre 31, peu avant l'interruption du suivi journalistique, le hollandais compte 1' de retard sur le français, et l'américain 3'45''. Derrière, **Scott TINLEY** a rejoint **Andrew Mac NAUGHTON** et **Philippe MÉTHION**. Ils sont à 4'40''.

Cinquante kilomètres plus loin, lors de la reprise des journalistes, c'est **Rob BAREL** qui est en tête avec 3'16'' d'avance sur **Yves CORDIER**. **Scott MOLINA**, qui a été rejoint par **Andrew MAC NAUGHTON**, est à 5'20''. **Scott TINLEY** est à 7'58''. **Philippe MÉTHION** a disparu.

24 septembre 1988 - → Rob BAREL  
(Document fourni par Triathlète n° 33)

Les positions ne changent pas jusqu'à la seconde transition que **Rob BAREL** aborde avec une confortable avance. Il a 6'55'' d'avance sur **Yves CORDIER**,



7'18'' sur **Scott MOLINA** qui a lâché **Andrew MAC NAUGHTON** (8'16''). **Scott TINLEY** est 5<sup>ème</sup> à 12'42''.

Après cette transition, **Rob BAREL** court bien, très bien. Mais **Scott MOLINA** fait mieux, beaucoup mieux. Au kilomètre trois, celui-ci double **Yves CORDIER**, il est alors à 7' de **Rob BAREL**. Derrière, le canadien **Andrew MAC NAUGHTON** s'effondre comme à son habitude (il termine 17<sup>ème</sup>) et **Scott TINLEY** allonge sa foulée, pour rejoindre **Yves CORDIER** peu après la mi-course, et se détacher irrésistiblement après quelques kilomètres de cohabitation.

En tête de course, l'écart entre **Rob BAREL** et **Scott MOLINA**<sup>1</sup> fond comme neige au soleil. 36'' séparent les deux hommes à l'arrivée. Deux kilomètres supplémentaires et **Rob BAREL** ne serait peut-être pas devenu le 1<sup>er</sup> européen à remporter Nice.



24 septembre 1988 - ↑ L'arrivée de Rob BAREL  
→ Scott TINLEY en pleine action  
↓ Erin BAKER dans une ascension  
(Documents fournis par Triathlète n° 33)



Chez les féminines **Jan WANKLYN** sort de l'eau en tête, suivie par **Mandy DEAN** et **Karen SMYERS**. Pour ces trois concurrentes la minute d'euphorie sera brève. **Erin BAKER** est 4<sup>ème</sup> à 2'19'' et devance déjà **Colleen CANNON** de 2'19'' et **Sarah COOPE** de 5'48''. Elle a une

---

<sup>1</sup> **Scott MOLINA** est contrôlé positif suite à cette épreuve. Il est suspendu 1 an... en France. C'est le premier cas de dopage découvert dans le monde du triathlon.

revanche à prendre après sa disqualification de **1986**, et elle met tout en œuvre pour gagner... et d'une bien belle façon !

Au kilomètre 31, elle est 16<sup>ème</sup> au scratch à 10'11'' d'**Yves CORDIER** et poursuit son effort. Les écarts sont tels avec ses adversaires à la seconde transition que tout le monde pense qu'elle va en profiter. Pas du tout ! Au final, elle est 11<sup>ème</sup> au classement scratch. Elle devance de plus de quatre minutes **Philippe MÉTHION**. Quarante minutes et seize secondes la séparent de sa dauphine **Jan WANKLYN** qui dépasse l'anglaise **Sarah COOPE** dans les derniers kilomètres de course à pied. C'est le plus grand écart jamais observé dans cette épreuve.

Autre record : pour la première fois une femme améliore (de presque sept minutes) le premier temps de **Mark ALLEN**.

Podium Individuel Homme			Podium Individuel Femme	
1	Rob BAREL	6:05:06	Erin BAKER	6:27:06
2	Scott MOLINA	6:05:42	Jan WANKLYN	7:07:22
3	Scott TINLEY	6:12:54	Sarah COOPE	7:09:17

Pour conclure, **Pierre TITEUX** écrit dans le n°33 de Novembre - Décembre<sup>1</sup> de *Triathlète Magazine* : « La cuvée 88 du Triathlon de Nice fut un bon cru. Du moins d'un point de vue sportif. Car humainement, cette course semble perdre son âme. Athlètes, journalistes et sans doute public ressentirent un véritable malaise dans un univers sans chaleur. Le parc à vélos apparut totalement déshumanisé. Interdit à la presse, mieux gardé que la réserve d'or américaine par un service d'ordre aussi zélé que désagréable, il est devenu un lieu clos et sans vie où les athlètes errent comme des âmes en peine. À méditer. Il ne faudrait pas que le rendez-vous amoureux annuel des triathlètes ne soit plus qu'une gigantesque machine à fric. »

---

<sup>1</sup> À l'époque les numéros hivernaux de *Triathlète Magazine* paraissaient tous les 2 mois.



## Triathlon de Nice 1989

Changeement de date en 1989, Nice accueille son triathlon le **28 mai**, probablement pour permettre aux meilleurs athlètes mondiaux d'y participer. *IMG* sait qu'il a perdu la partie face à Hawaï et tente, en désespoir de cause, de se démarquer de l'ennemi de toujours... Malheureusement les défections sont nombreuses chez les triathlètes. On ne modifie pas les habitudes calendaires si facilement, et surtout en début de saison, où peu sont préparés pour une course aussi exigeante. Et puis, le 1<sup>er</sup> Championnat du Monde de triathlon A<sup>1</sup> va se dérouler le **6 août 1989** en Avignon... et toutes les têtes de séries ne sont pas encore qualifiées. Elles ne veulent pas prendre de risque conséquent en ouverture de saison, pour se priver d'une participation à ce que le monde du triathlon qualifie déjà, d'événement majeur, depuis la naissance de la discipline. Ainsi, de nombreux habitués de l'épreuve niçoise lui tournent le dos, ils ne sont que 420 sur la ligne de départ, dont seulement 12 féminines.

Mais **Mark ALLEN**, lui, est là. Il est enfin de retour. Il manquait à Nice. La question est de savoir si le champion a toujours la même vista. Face à lui, **Scott TINLEY**, **Mike PIGG**, **Rob BAREL** et la cohorte des français, au premier rang desquels **Yves CORDIER** qui a la faveur du public, pourtant peu nombreux. À Nice, on prend beaucoup moins de temps libre et de vacances en mai qu'en octobre !



Acte I : à 9h00 le départ est donné. À l'issue de la natation, le public connaisseur peut déjà différencier les stars, celles qui vont jouer un rôle dans la course, des figurants, bien trop loin pour se montrer.

28 mai 1989 - ← Parcours Natation  
(Document fourni par Triathlète n°39)

Parmi les stars, **Yves CORDIER** s'octroie le premier rôle, à la sortie de l'eau avec un écart conséquent sur ses poursuivants... mais insuffisant pour garder le devant de la scène. L'américain **Rip ESSELSTYN** est dans son sillage mais pour peu de temps. À 2', les têtes d'affiche sont là : **Ken GLAH**, **Joachim ANDERSON**, **Rob BAREL**, **Patrick**

---

<sup>1</sup> En 1988 le CONADET a différencié les distances des triathlons en 3 groupes : A (le « Distance Olympique », puis le « Courte Distance », puis « M » par la F.F.TRI.) - B (le « Moyenne Distance » puis le « L ») et le C (le « Longue Distance » puis « XL »). Cette catégorie se départage, alors, en C1 (distance de Nice) et en C2 (distance d'Hawaï ou « Ironman »).



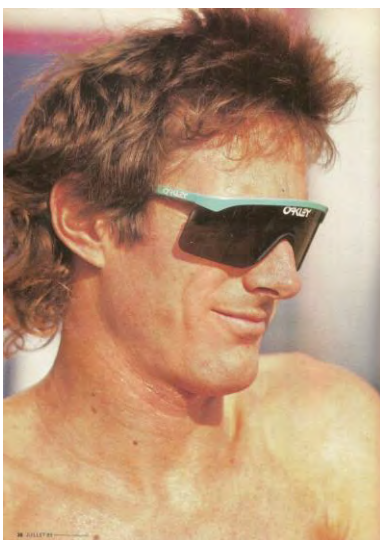
**AUTISSIER, Mark ALLEN, Joachim ZENKE, Serge LECRIQUE, Scott TINLEY... et Mandy DEAN** dans le premier rôle féminin ! **Mike PIGG** n'est pas très loin. Parmi les figurants, **Jean-Luc CAPOGNA** et **Rodolphe RETRAIN** sont à plus de 5', **Hervé NIQUET** est à 6'43'' et **Éric PLANTIN** à 9'05''.

Acte II : à vélo, **Yves CORDIER** part très vite, et un groupe de chasse s'organise dans son sillage. Figure dans celui-ci **Mark ALLEN, Rob BAREL, Mike PIGG, Serge LECRIQUE** et **Ken GLAH**. Au kilomètre 30, ils sont à 3'30'' du français.

Peu après Carros, Le Broc offre le même trou noir journalistique de 60 kilomètres que l'année précédente. Après plusieurs minutes d'attente, ils réapparaissent enfin sur le pont Charles Albert. **Yves CORDIER** a été rejoint par **Mike PIGG** et **Rob BAREL**. **Serge LECRIQUE** est à 8'' et **Mark ALLEN** à 13''. Seul **Ken GLAH** est décroché (à 3'10'').



28 mai 1989 - ← Rob BAREL et → Yves CORDIER  
(Document fourni par Triathlète n°39)



28 mai 1989 - ↑ Mark ALLEN  
Il redevient Monsieur Nice  
(Document fourni Triathlète n°39)

Sur les 30 derniers kilomètres du parcours, **Mike PIGG** accélère mais **Mark ALLEN**, vigilant, limite l'écart. Ses trois poursuivants s'allient, pour rester dans la course. Les deux américains entrent et sortent du parc à vélo ensemble, tandis que les trois européens y pénètrent avec 45'' de retard. **Rob BAREL** fait la même transition que les américains, ce qui n'est pas le cas des deux français ; **Yves CORDIER** pointe à 50 mètres et **Serge LECRIQUE** à 150 mètres du hollandais.

Acte III : le déroulement de la course à pied est typique de l'épreuve niçoise avec ces protagonistes. **Mark ALLEN** est en route vers sa 7<sup>ème</sup> victoire. À mi-parcours il a 1'20'' d'avance sur **Mike PIGG**, qui souffre déjà. Au final, ce sont 9'28'' qui séparent les deux américains.

**Rob BAREL** prive **Mike PIGG** de la 2<sup>ème</sup> place en le dépassant à cinq kilomètres de l'arrivée. **Yves CORDIER** est 4<sup>ème</sup> à 13'30'' et **Ken GLAH**, 5<sup>ème</sup> à 16'15''.

**Serge LECRIQUE** est-il encore dans la course ? Après avoir perdu 150 mètres sur **Rob BAREL** lors de la seconde transition, il craque progressivement, pour terminer le parcours en alternant la marche et la course, se laissant dépasser par **Ray BROWNING**, **Lucien LOYENS** et **Andrew MAC NAUGHTON**.

Et **Scott TINLEY** ? Sorti dans le groupe de tête à l'issue de la natation, il chute en vélo, voile sa roue dans l'incident, et termine à la 19<sup>ème</sup> place. « *Une leçon de simplicité offerte par un grand monsieur du triathlon.* » écrit **Pierre TITEUX** dans son compte-rendu de l'épreuve de *Triathlète Magazine*.

Chez les féminines, l'absence de concurrence rend la course limpide. Sortie en tête de la Méditerranée, **Mandy DEAN** devance **Jan WANKLYN** de 8'', mais les deux femmes ne font qu'une brève apparition sur le devant de la scène, les vedettes sont juste derrière. **Paula NEWBY-FRASER** est à 1'42'', **Sylvianne PUNTOUS** à 2'01'', **Patricia PUNTOUS** à 2'14'' et **Julie MOSS** à 6'48''.

En vélo, il faut à peine vingt kilomètres à **Paula NEWBY-FRASER** pour creuser l'écart avec les deux canadiennes (2'). Ces deux sœurs jumelles sont terribles. D'abord on ne différencie jamais l'une de l'autre. Ensuite quand elles sont ensemble, elles restent ensemble. Cent kilomètres plus loin, elles sont toujours à 2' derrière la zimbabwéenne. De leur côté, **Julie MOSS** et **Jan WANKLYN** perdent du terrain (respectivement à 7'50'' et 10'). Toutes les autres sont très loin, notamment la première française, **Marie-Paule GRAB** qui pointe à 38'.

En course à pied, **Patricia PUNTOUS**, sensible à la chaleur, présente rapidement des troubles intestinaux, et donne l'opportunité à sa jumelle de se détacher. L'espace de quelques kilomètres et d'inattention de **Paula NEWBY-FRASER**, **Sylvianne PUNTOUS** réduit l'écart qui les sépare à 1', mais la zimbabwéenne réagit et reprend la minute perdue quelques kilomètres plus tard. À l'issue de la seconde transition, l'écart entre les deux femmes était de 2'... à l'arrivée il est de 2'03''. Jolie course de contrôle.

**Patricia PUNTOUS** termine 3<sup>ème</sup> à 9'23'' et **Julie MOSS** 4<sup>ème</sup> à 15'09''.

Podium Individuel Homme			Podium Individuel Femme	
1	Mark ALLEN	5:54:31	Paula NEWBY-FRASER	6:49:42
2	Rob BAREL	6:01:17	Sylvianne PUNTOUS	6:51:45
3	Mike PIGG	6:03:59	Patricia PUNTOUS	7:01:08

## Triathlon de Nice 1990



17 juin 1990 - ↑ Les abords du parc à vélo  
Il y a foule !  
(Document fourni par Triathlète n°49)

Avancé d'une heure, le départ est donné à 8h00, et 48'54'' plus tard l'allemand **Wolfgang DITTRICH** sort en tête de la Méditerranée. Il précède de 1'05'' le jeune français, **Stéphane POULAT**, peu habitué au format Longue Distance. Derrière, à 20'', il y a tous les favoris : **Yves CORDIER**, **Mark ALLEN**, **Mike PIGG**, **Rob BAREL**. Seul **Dave SCOTT** est en retard (à 3'35''). La transition de **Mark ALLEN** et de **Mike PIGG** surprend **Yves CORDIER** qui perd quelques dizaines de secondes, alors que **Rob BAREL** semble prendre son temps. Cela aura des conséquences sur le vélo.



17 juin 1990 - ↑ Départ natation  
(Document fourni par Triathlète n°49)

Alors que **Wolfgang DITTRICH** roule seul en tête, **Stéphane POULAT** ne l'est que 8 kilomètres avant d'être dépassé par le duo américain<sup>1</sup>. **Yves CORDIER** les suit, seul, à 100 mètres... pour l'instant.

---

<sup>1</sup> **Stéphane POULAT** abandonnera un peu plus loin.





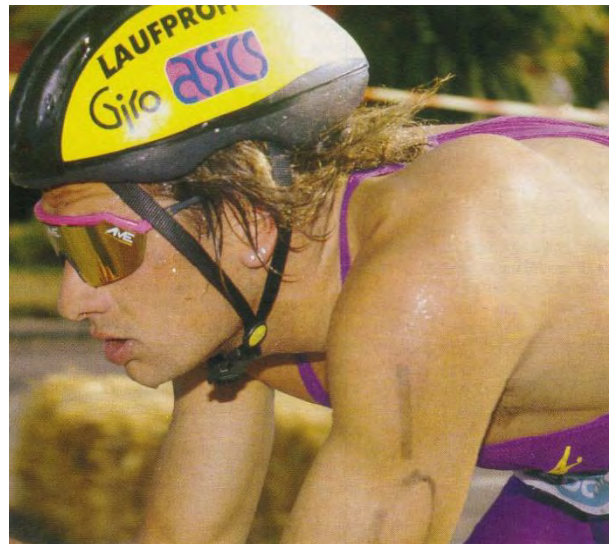
17 juin 1990 - ↑ Mark ALLEN et Mike PIGG  
(Document fourni par Triathlète n°49)

Les américains se surveillent. Plus fort en course à pied que **Mike PIGG**, **Mark ALLEN** sait, et son compatriote aussi, qu'il doit arriver avec lui à la seconde transition. Donc pour **Mike PIGG**, gagner, c'est lâcher **Mark ALLEN** et creuser un écart suffisant pour résister. Aussi, le duo roule, roule, roule sans s'occuper des autres. **Wolfgang DITTRICH** est seul devant mais n'accentue pas son avance. En solitaire, **Yves CORDIER** est derrière et perd du terrain. 2'30'' plus loin, ils sont six à faire

cause commune. Il y a là **Rob BAREL**, **Ken GLAH**, **Dave SCOTT**, **Ray BROWNING**, **Philippe MÉTHION** et le suisse **Roy HINNEN**.

À mi-parcours, **Wolfgang DITTRICH**, rejoint par le duo américain reste dans les roues car les écarts sont importants avec « les autres » : **Yves CORDIER** est à 6' et le groupe de chasse à 8'15''. Comme **Mark ALLEN**, il est décroché à 30 kilomètres de l'arrivée, suite à un cafouillage des motards, dans un virage. **Wolfgang DITTRICH** ne reviendra jamais sur la tête de course. **Mark ALLEN** oui.

17 juin 1990 - → Wolfgang DITTRICH  
(Document fourni par Triathlète n°49)



Après la seconde transition, les deux américains ont 2'05'' d'avance sur **Wolfgang DITTRICH**, 8'15'' sur **Yves CORDIER**, 10'40'' sur **Dave SCOTT**, 11' sur **Rob BAREL** et 12'45'' sur **Philippe MÉTHION**.

17 juin 1990 - ← Mark ALLEN... et de sept !  
(Document fourni par Triathlète n°49)

Pour les deux premières places, la messe est dite. **Mike PIGG** est incapable de tenir le rythme de **Mark ALLEN** (3'07'' au kilomètre). Il laisse partir « *The Grip* » vers sa



7<sup>ème</sup> victoire, tout en gérant sa course pour assurer la médaille d'argent. Pour le bronze, rien n'est fait.



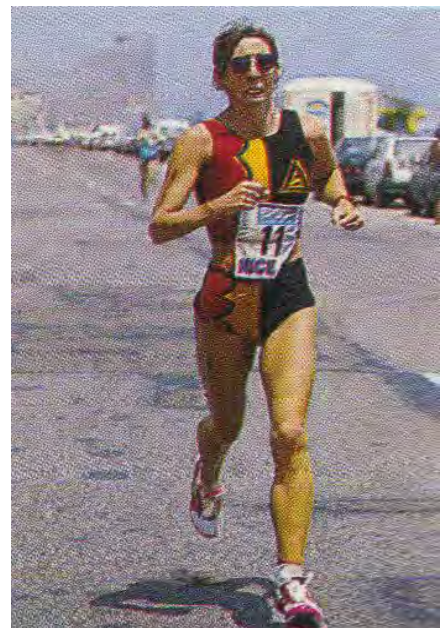
17 juin 1990 - ↑ Philippe MÉTHION  
... avec 2 côtes cassées  
(Document fourni par Triathlète n°49)

À la surprise générale et malgré tous les efforts consentis en vélo, **Wolfgang DITTRICH** est toujours dans la course. Après un départ à pied pour le moins hésitant, **Rob BAREL** se met en route. Il reprend **Dave SCOTT** mais accuse encore 7' de retard sur l'allemand à mi-parcours. Voyant que son rythme au kilomètre (3'09'') est bien supérieur à celui de l'allemand, il ne désespère pas une défaillance de celui-ci. L'histoire lui donne raison, puisque le hollandais passe en 3<sup>ème</sup> position, à seulement trois kilomètres de l'arrivée. **Wolfgang DITTRICH** conserve malgré tout une belle 4<sup>ème</sup> place devant **Dave SCOTT**.

Côté français, si **Yves CORDIER** abandonne, on note la bonne 8<sup>ème</sup> place d'**Éric PLANTIN** et la 9<sup>ème</sup> de **Philippe MÉTHION**<sup>1</sup>.

Chez les féminines, passons rapidement sur l'anecdotique sortie première de l'eau de l'hongkongaise **Kim ISHERWOOD**, 6'' devant l'australienne **Jane WANKLYN**. La zimbabwéenne **Paula NEWBY-FRASER** est 3<sup>ème</sup> à 1'14'', **Kirsten HANSEN** et **Sylviane PUNTOUS** à 1'24'' derrière, **Marie-Paule GRAB** à 1'29'', **Patricia PUNTOUS** à 1'41'' et **Théa SYBESMA** à 1'44''. Les 6 premières femmes du classement final sont dans ce groupe de tête.

17 juin 1990 - → Paula NEWBY-FRASER  
(Document fourni par Triathlète n°49)



À juste titre, les pronostiqueurs misent sur **Paula NEWBY-FRASER**, au regard de sa 34<sup>ème</sup> place scratch, sur l'ironman d'Hawaï 1989, bouclé en 9h00'56''. Au retour au parc à vélo elle devance, sans forcer, **Kirsten HANSEN** de 2'35'' et la surprenante hollandaise **Théa SYBESMA** de 3'06'', laissant loin derrière les autres concurrentes.

---

<sup>1</sup> Deux jours après l'épreuve on apprendra que **Philippe MÉTHION** a couru tout son triathlon avec deux côtes cassées suite à une chute en vélo l'avant-veille de la course.

**Sylvianne PUNTOUS** est à 8'03'' devant sa sœur **Patricia PUNTOUS** à 8'13'' et **Jan WANKLYN** à 12'24''. Les 6 premières places sont déjà attribuées, et hormis les chronos, rien ne change sur la fin de course.

Podium Individuel Homme			Podium Individuel Femme	
1	Mark ALLEN	5:50:52	Paula NEWBY-FRASER	6:36:19
2	Mike PIGG	6:00:07	Kirsten HANSEN	6:46:01
3	Rob BAREL	6:02:46	Théa SYBESMA	6:49:33



17 juin 1990 - ↑ Monsieur et Madame ALLEN (Julie MOSS)

Ils se sont mariés en 1989

(Document fourni par Triathlète n°49)

Jusqu'aux années **1985 - 1986**, l'histoire du triple effort se réduisait au duel fratricide qui opposait Hawaï et Nice. Les organisateurs n'avaient d'autre ambition que de gagner chaque année le combat, le seul... l'unique... d'être le plus grand triathlon du monde ! Ces deux compétitions, largement médiatisées, participaient, à leur façon, au développement de la discipline. Les athlètes étaient de plus en plus nombreux à s'y intéresser, et le monde des dirigeants sportifs commençait à l'organiser. C'est dans cet élan qu'étaient créés, la même année, en **1989**, la fédération internationale (*l'International Triathlon Union*<sup>1</sup>) et le premier Championnat du Monde (le vrai !) de Triathlon Courte Distance<sup>2</sup>.

Fort de cette dynamique, **Les MAC DONALD**, Président de la toute nouvelle *ITU*, fait valoir son influence pour prendre attache auprès du Président du *CIO* **Juan Antonio SAMARRANCH**, et évoquer l'introduction du triathlon aux Jeux Olympiques. Il a aussi conscience que la partie est en train de se jouer sur le « long ».

La société *Ironman*, opportuniste, se développe en parallèle de la fédération internationale sur le format le plus long de la discipline, et surfe sur la vague hawaïenne. Elle met en place un système de qualification sur d'autres courses Longue Distance ayant le label « *Ironman* ». C'est très cher pour les sportifs et très lucratif pour la société... mais les triathlètes en redemandent, alors...

Deux dispositifs indépendants évoluent de front. Hawaï est « le plus grand triathlon du monde » et n'a plus intérêt à distribuer des primes de départ exorbitantes. Le triathlon de Nice n'appartient à aucun système. En **1989**, dans la précipitation, la société *IMG* avance sa date au **28 mai**, mais celle-ci est trop précoce. Elle rectifie le tir l'année suivante en la reculant de trois semaines (**17 juin**). Cela semble convenir à tout le monde... et les concurrents sont venus nombreux. Pourquoi ne pas continuer ?

Du coup, **1991** est certainement l'édition qui a le plus imposant plateau masculin de tout ce que l'on a pu voir à ce jour sur un triathlon. Les trois grands vainqueurs sont là : **Mark ALLEN**, **Richard WELLS** et **Rob BAREL**. Il y a aussi **Mike PIGG** et **Greg WELCH**, le roi du dernier Hawaï. Les « 3 Scott » sont aussi présents : **Scott MOLINA**, **Scott TINLEY** et **Dave SCOTT**. Toute la cohorte française est là, avec **Yves CORDIER** à sa tête. Seuls manquent **Philippe MÉTHION** et **Éric PLANTIN**. Les allemands, **Wolfgang DITTRICH** à leur tête, sont également de la partie. Chez

---

<sup>1</sup> Elle est officiellement créée le **1<sup>er</sup> avril 1989** en Avignon. Et ce n'est pas une blague !

<sup>2</sup> Le premier s'est déroulé le **6 août 1989** en Avignon. **Mark ALLEN** a gagné chez les hommes et **Erin BAKER** chez les femmes. Le deuxième a eu lieu le **15 septembre 1990** à Orlando en Floride. Il est de moins bonne qualité et met en péril la poursuite de l'opération. **Greg WELCH** l'emporte chez les hommes et **Karen SMYERS** chez les femmes. Le 3<sup>ème</sup> a lieu à Gold Coast, en Australie, le **13 octobre 1991**. La qualité de son organisation rétablira l'image de l'*ITU* et permettra d'entrer dans un certain automatisme annuel d'organisation. L'australien **Miles STEWART** et la canadienne **Joanne RITCHIE** l'emportent.



les femmes, c'est plus « light ». En l'absence d'**Erin BAKER**, la victoire semble destinée à **Paula NEWBY-FRASER**, sauf si **Isabelle MOUTHON** ou **Théa SYBESMA** peuvent créer la surprise.

Dans l'ombre, **Les MAC DONALD** regarde tout cela... et attend son heure.

### Triathlon de Nice 1991

**C**e 16 juin 1991, à 8h55, le départ est donné aux 1.297 concurrents. Prévisible, la sortie de l'eau en est presque banale ! **Wolfgang DITTRICH** possède 10'' d'avance sur **Richard WELLS** et 59'' sur **Yves CORDIER**. Les autres favoris sont à plus de 3' de l'allemand, sauf **Scott TINLEY** qui avec 6' de retard, a déjà perdu toute chance de monter sur le podium.

16 juin 1991 - → **Wolfgang DITTRICH**  
(Document fourni par Triathlète n°59)



16 juin 1991 - ↑ **Yves CORDIER**  
(Document fourni par Triathlète n°59)

Aucune originalité non plus en vélo. **Yves CORDIER** doit durcir la course pour prétendre à une bonne place. C'est ce qu'il fait chaque année, et il ne déroge pas à la tradition pour cette 10<sup>ème</sup> édition ! Revenu sur **Richard WELLS** dès les contreforts de l'arrière-pays niçois, le français prend la tête de la course dans la montée vers Gattières (kilomètre 17). Derrière, on tente de limiter les écarts. À Bouyon, **Yves CORDIER** possède 1' d'avance sur **Wolfgang DITTRICH**, 2'26'' sur **Mark ALLEN**, 4'05'' sur **Rob BAREL** et **Pierre HOUSEAUX**. Viennent ensuite

**Jean-Luc CAPOGNA**, **Serge LECRIQUE**, **Scott MOLINA**, **Dave SCOTT** et **Richard WELLS**. Aucune trace de **Mike PIGG**<sup>1</sup>, ni de **Scott TINLEY**.

---

<sup>1</sup> Il a subi une crevaison... mais a mal recollé son boyau d'où une perte de temps considérable. Il termine 14<sup>ème</sup> à 30' de **Mark ALLEN**.



Aucune originalité sur l'information. Fermée aux véhicules par sécurité, la portion de route (60 kilomètres !) entre Bouyon-Roquesteron et Gilette-Carros l'est toujours aux journalistes, qui coupent dans l'arrière-pays et reprennent leur travail au kilomètre 100. **Yves CORDIER** est resté en tête, **Wolfgang DITTRICH** est toujours à 1', mais il est en compagnie de **Mark ALLEN**, tandis que **Rob BAREL** n'est plus qu'à 3'30'' avec **Jean-Luc CAPOGNA**. Viennent ensuite **Serge LECRIQUE** (à 8'), puis **Richard WELLS**<sup>1</sup>, **Pierre HOUSEAUX**, victime d'une crevaison au kilomètre 75, et **Scott MOLINA**. Rien ne changera avant la seconde transition.



Aucune originalité en course à pied. Lorsque **Mark ALLEN** sort du parc à vélo, il n'a que 40'' de retard sur **Yves CORDIER**. Sauf accident, la course semble jouée. Elle l'est. L'américain dépasse le français au kilomètre 7 et s'en va, tranquillement, vers sa 8<sup>ème</sup> victoire<sup>2</sup>.

16 juin 1991 - ← **Mark ALLEN**  
...dépasse **Yves CORDIER**  
(Document fourni par Triathlète n°59)

Alléluia ! Pour les accessits, il y a beaucoup plus d'incertitude. La partie se joue entre **Yves CORDIER**, **Wolfgang DITTRICH** et **Rob BAREL**, les bons coureurs à pied étant bien trop loin de la tête de course. Le français reste dauphin de **Mark ALLEN** jusqu'à mi-parcours. Cela fait bien longtemps que **Rob BAREL** a largué **Wolfgang DITTRICH**. Il a **Yves CORDIER** en point de mire, à côté, puis derrière. Le français n'y peut rien. Par contre, il lutte pour le bronze. Il sait qu'il a sa chance face à l'allemand. Il tient... et franchit 3<sup>ème</sup> la ligne d'arrivée, ce qui lui permet de savourer son premier véritable podium niçois<sup>3</sup>.

Chez les femmes, l'originalité n'est pas non plus de mise. À la sortie de l'eau, l'américaine **Wendy INGRAHAM** sort 16<sup>ème</sup> au scratch en 50'21''. Sa compatriote

---

<sup>1</sup> Pour le néo-zélandais, la fin de journée est noire. Il ne boit pas suffisamment à vélo, alors qu'il produit un énorme effort. Résultat : une déshydratation massive entraîne son abandon... et une visite gratuite à l'hôpital où **Greg WELCH** et **Jean-Luc CAPOGNA** viennent le soir pour le reconforter. On a beau être « pro », on n'est pas à l'abri de faire des bêtises.

<sup>2</sup> Le temps de **Mark ALLEN** à l'arrivée est de 5h54'12'', soit 3'20'' de plus que son record établi en 1990 (5h50'52''). Une prime de 2.500 \$ est prévue pour celui qui bat ce record. **Mark ALLEN** le savait. Se désintéresse-t-il des primes ? En fait, n'ayant pas de chronomètre sur sa montre, il s'est fié à l'heure officielle de départ (9h00). Le départ ayant été anticipé de 5 minutes, il se croyait en avance sur son record. Dommage !

<sup>3</sup> Quatrième à l'arrivée de l'édition 1988, **Yves CORDIER** avait finalement été classé troisième après la disqualification de **Scott MOLINA** suite à un contrôle anti-dopage positif.

**Renée GOLDHIRSCH** est à 1'21'', **Paula NEWBY-FRASER** est à 3'36'' et **Isabelle MOUTHON** à 4'41''. Rien d'anormal.

Sur le vélo la zimbabwéenne ne met que 20 kilomètres pour prendre la tête de la course... et **Isabelle MOUTHON**, une petite dizaine de plus pour être 2<sup>ème</sup>. Loin derrière, la hollandaise **Théa SYBESMA** ressasse sa natation plus que médiocre. Elle a couru à Zofingen deux semaines plus tôt, et paye certainement les efforts consentis. Rejoint par **Anne-Marie ROUCHON** au kilomètre 10, les deux triathlètes font les 110 autres ensemble, sans arriver à rejoindre le duo américain **Wendy INGRAHAM / Renée GOLDHIRSCH**.



16 juin 1991 - ↑ Paula NEWBY-FRASER  
→ Isabelle MOUTHON  
(Documents fournis par Triathlète n°59)

Pour **Paula NEWBY-FRASER** et **Isabelle MOUTHON**, c'est réglé dès la sortie du parc à vélo. Elles finissent à 10' l'une de l'autre. Pour le dernier accessit, **Théa SYBESMA** bataille les deux tiers du parcours course à pied pour rejoindre **Renée GOLDHIRSCH** (5<sup>ème</sup> au final), puis **Wendy INGRAHAM** (4<sup>ème</sup>). **Anne-Marie ROUCHON** termine 6<sup>ème</sup>.

Podium Individuel Homme			Podium Individuel Femme	
1	Mark ALLEN	5:54:12	Paula NEWBY-FRASER	6:40:35
2	Rob BAREL	5:59:46	Isabelle MOUTHON	6:51:27
3	Yves CORDIER	6:08:45	Théa SYBESMA	6:57:40

Même si l'on reste admiratif du talent de **Mark ALLEN**, et particulièrement satisfait de voir un français et une française sur le podium, pour la première fois, cette édition laisse un arrière goût de déception. Tout s'est passé comme prévu, trop « comme prévu ». Il faut prévoir... différemment pour **1992** au risque de s'ennuyer.

Ce ne sera pas le cas !...



## Triathlon de Nice 1992



Juillet 1992 - ↑ Couverture Triathlète  
(Document fourni par Triathlète n° 69)

**CORDIER** et **Ben BRIGHT**) passe en tête avec des écarts inaccoutumés : 1'50'' sur **Wolfgang DITTRICH**, 5' sur **Rob BAREL**, **Mike PIGG** et **Nick CROFT** et surtout 7' sur **Mark ALLEN** qui est à la dérive, cherche l'air, la bonne cadence. Son regard laisse entrevoir le renoncement : « *Dans l'eau, je n'étais pas à l'aise. J'ai nagé avec PIGG et BAREL, mais cela allait beaucoup trop vite pour moi. Si je suis sorti avec eux, j'ai laissé beaucoup trop d'énergie dans l'aventure. Et au début*



Si il y a un millésime du triathlon de Nice à retenir pour les rebondissements, le suspense, la France d'**Yves CORDIER** ou l'Amérique de **Mark ALLEN** ou de **Paula NEWBY-FRASER**, pensez **14 juin 1992**.

Tous sortis de l'eau quasiment en même temps, **Wolfgang DITTRICH**, **Robin BREW**, **Rob MACKLE** et **Yves CORDIER** sont devant, mais de peu.

Pour le niçois le rêve prend forme au kilomètre 30 : le sommet de la côte de Broc. Un duo franco-australien (**Yves**



14 juin 1992 - ↑ Natation à Nice  
devant le Negresco  
← **Mark ALLEN**  
... en plein doute  
(Documents Triathlète n° 69)

*du vélo, j'avais très mal aux jambes, pas de force, pas de puissance pour pédaler. Là, j'ai pensé que c'était fichu et je me posais beaucoup de questions. Je me demandais ce que j'allais faire si je terminais dixième, quinzième,... après le triathlon, le soir, avec mes amis. Car là, j'ai vraiment pensé que je ne pouvais plus gagner ».*





Juillet 1992 - ↑ Yves CORDIER et Ben BRIGHT  
 Ils roulent forts, très forts  
 (Document fourni par Triathlète n° 69)

Le rêve pourrait-il devenir réalité ? On commence à y croire lorsqu'à mi-parcours les écarts du duo sont plus conséquents : 4'25'' sur **Mike PIGG**, 4'46'' sur **Wolfgang DITTRICH**, 5'30'' sur **Rob BAREL** et plus de 9' sur **Mark ALLEN**. Le jeune australien, **Ben BRIGHT**, encore junior (pas de restriction d'âge sur le long, à cette époque) offre l'opportunité à **Yves CORDIER** de ne pas rouler seul, et le français s'en saisit.

L'inexpérience coûte cher à **Ben BRIGHT** qui lâche prise au kilomètre 80, pour être à 11' à la seconde transition, et terminer sa course... à l'hôpital ! Durant ces quarante derniers kilomètres, les écarts se stabilisent.

La confiance s'installe... À la seconde transition, **Yves CORDIER** précède **Mike PIGG** de 5', **Rob BAREL** et **Wolfgang DITTRICH** de plus de 6' et **Mark ALLEN** de 9'.

Au demi-tour, la configuration de la tête de course ne laisse pas de doute... c'est le grand jour pour l'enfant du pays ! **Yves CORDIER** compte 4'50'' sur un **Rob BAREL** qui coince et 6' sur **Mark ALLEN**. « *The Grip* » a repris trois minutes. C'est à la fois peu et beaucoup. Peu, car c'est nettement insuffisant pour s'imposer. Beaucoup car : «... Après quelques kilomètres à pied, j'ai senti que les jambes allaient mieux, de mieux en mieux, et j'ai commencé à penser que je pouvais encore gagner ». Trois kilomètres plus loin, **Mark ALLEN** passe **Rob BAREL** toujours à 5' du français. On y croit toujours.

**Mark ALLEN** accélère et l'écart fond. Néanmoins la balance est toujours inclinée vers le français. À trois kilomètres de l'arrivée, 1' sépare les deux hommes. **Mark ALLEN** voit le cortège de véhicules qui accompagne le leader. Sa cadence de course s'intensifie encore.

À 1.600 mètres de la ligne d'arrivée : « *C'était comme dans un cauchemar. Mark est passé à une vitesse incroyable. J'ai à peine eu le temps de le voir. Je ne le voyais pas aussi près. C'était juste au moment où je m'apprêtais à courir le kilomètre de ma vie* ». **Mark ALLEN** court les trois derniers kilomètres en 9'30''.



Suprême hommage du vainqueur à celui qui lui a permis de se surpasser : « *C'est la plus belle course de ma carrière, parce que ça a été la plus dure. Plus dure qu'à Hawaï en 1989 quand j'ai battu Dave SCOTT pour la première fois* ».

1992 - ← Mark ALLEN passe Yves CORDIER  
 « *C'était comme dans un cauchemar...* »  
 (Document fourni par Triathlète n° 69)

Chez les féminines, **Paula NEWBY-FRASER** fait la course seule, une ballade de santé sur la croisette. Elle s'offre un quatrième succès en devançant **Donna PETERS** et **Sylviane PUNTOUS** de près de vingt minutes... elle s'offre même le luxe de donner une interview à la télévision américaine, à deux kilomètres de l'arrivée. *Why not !*

1992 - → Paula NEWBY-FRASER  
 « *Vous voulez une interview ? Pourquoi pas !* »  
 (Document fourni par Triathlète n° 69)



Podium Individuel Homme			Podium Individuel Femme	
1	Mark ALLEN	5:59:43	Paula NEWBY-FRASER	6:43:41
2	Yves CORDIER	6:00:50	Donna PETERS	7:03:17
3	Rob BAREL	6:08:49	Sylviane PUNTOUS	7:05:35